

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU, }  
Gérant. }

Bureaux, 319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an : Canada, \$2.00  
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 fra.

VOL. I.

MONTREAL, VENDREDI, 8 AVRIL 1881.

No. 7

## DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

## M. FISHER SONS & CO.

MONTREAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Etoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecosais, Coatings, d'Etoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTREAL

MANUFACTURES :

MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

## H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Etagerè,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES, } Mais.

do DIVERS GENRES, }

do EN CRIN.

do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinbeaux, pour nettoyage, Poëles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes, 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre, Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

## J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

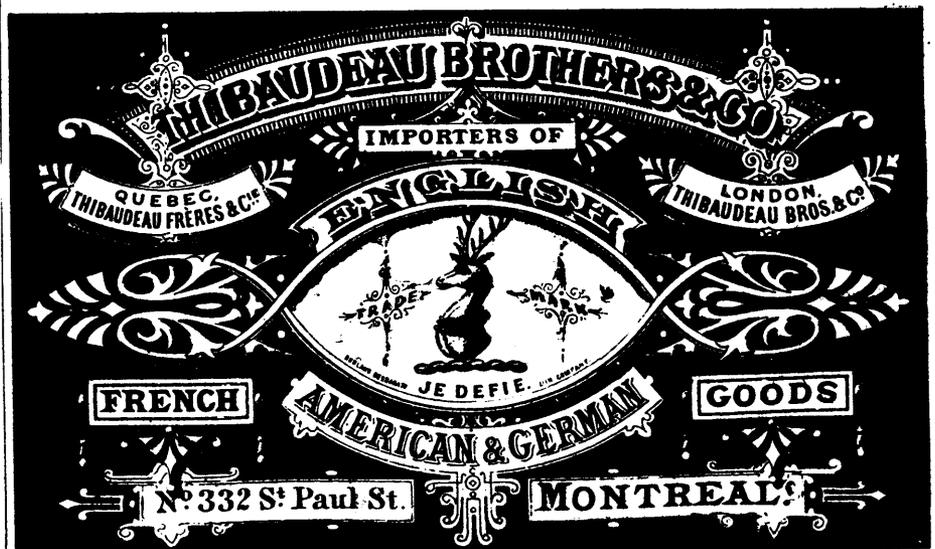
304 RUE ST. PAUL

ET

247 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,  
Chs. Hébert,  
A. S. Hamelin.



**Banques.**

**Banque de Montréal.**

ÉTABLIE EN 1818.

Capital souscrit.....\$12,000,000  
Capital payé.....11,999,200  
Fonds de Réserve.....5,000,000

**COMITÉ DES DIRECTEURS :**

George Stephen, Ecr, *Président.*  
G. W. Campbell Ecr, M.D., *Vice-Président.*  
Hon. Thos. Ryan, Sir A. T. Galt, G.C.M.G.  
Peter Redpath, Ecr, Edward Murphy, Ecr,  
Hon. Donald A. Smith, Gilbert Scott, Ecr,  
Alexander Murray, Ecr,  
C. F. Smithers, *Gérant-Général.*

**BRANCHES ET AGENCES EN CANADA :**

**Montréal.**—W. J. Buchanan, *Gérant.*

Almonte, Ont. Hamilton, Ont. Pleton, Ont.  
Belleville, Ont. Kingston, " Port Hope, "  
Brantford, " Lindsay, " Québec, Que.  
Brockville, " London, " Sarnia, Ont.  
Chatham, N.B. Stratford, "  
Coburg, Ont. Moncton, N.B.  
Cornwall, " Newcastle " St. John, N.B.  
Goderich, " Ottawa " St. Nary's, Ont.  
Guelp, " Perth " Toronto, "  
Halifax, N.E. Peterboro " Winnipeg, M.

A. Macnider, *Inspecteur.*

*Agents en Angleterre.*—London, Bank of Montreal, 9, Birch Lane, Lombard Street, London Committee, E. H. King, Esq., Chairman. Robert Gillespie, Esq., Sir John Rose, Bart, K.C. M. G.

*Banquiers en Angleterre.*—London, The Bank of England; The London & Westminster Bank; The Union Bank of London.—Liverpool, The Bank of Liverpool.—Scotland, The British Linen Company and Branches.

*Agents aux Etats-Unis.*—New-York, Walter, Watson and Alex. Lang, 59, Wall Street.—Chicago, Bank of Montreal, 154, Madison Street.

*Banquiers dans les Etats-Unis.*—New-York, The Bank of New-York, N.B.A.; The Merchants' National Bank.—Boston, The Merchants' National Bank.—Buffalo, The Farmers' and Mechanics' National Bank.—San Francisco, The Bank of British Columbia.

*Correspondants.*—St. John, Nfld., The Union Bank of Newfoundland.—British Columbia, The Bank of British Columbia.—New Zealand, The Bank of New-Zealand.—India, China, Japan, Australia, Oriental Bank Corporation.

Emet des notes circulaires et des lettres de crédit aux voyageurs pour toutes les parties du monde.

**La Banque de Québec.**

Incorporée par Charte Royale, 1818.

Capital . . . . . \$3,000,000

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

**DIRECTEURS.**

JAS. G. ROSS, Ecr, *Président.*  
WILLIAM WITHALL, Ecr, *Vice-Président.*

Sir N. F. BELLRAU, HENRY FRY, Ecr,  
SMITH, Ecr, WM. WHITE, Ecr.

JAMES STEVENSON, Ecr, *Caissier.*

**Succursales et Agences au Canada.**

Ottawa, Ont. Toronto, Ont.  
Montréal, Qué. Pembroke, Ont.  
Trois-Rivières, Qué. Ste. Catherines, Ont.  
Thorold, Ont.

C. HENRY, *Inspecteur.*

*Agents à New-York :*  
Messieurs Maitland, Phelps & Co.

*Agents à Londres :*  
The Union Bank of Canada.

**Banques.**

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par un acte du Parlement 1855

CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**DIRECTEURS :**

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*  
J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*  
S. H. Ewing, Ecr., R. W. Shepherd, Ecr.,  
Hon. D. L. Macpherson, H. A. Nelson, Ecr.,  
Miles Williams, Ecr.  
F. Wolferston Thomas, *Gérant.*  
M. Heaton, *Inspecteur.*

**SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.**

Brockville, Meaford, Smith's Falls,  
Clinton, Millbrook, St. Thomas,  
Exeter, Morrisburg, Toronto,  
Ingersoll, Owen Sound, Sorel, P. Q.,  
London, Ridgeway, Trenton.

**AGENTS DANS LA PUISSANCE.**

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouvelle-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

**AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.**

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kiddier, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Détroit, Méchanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

**AGENTS EN EUROPE.**

Londres, Alliance Bank (limitée)  
M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.  
M.M. Morton, Rose & Cie.  
Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.  
Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

**Banques.**

**BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital ..... \$5,000,000  
Fonds de Réserve..... 475,000

**DIRECTEURS.**

Hon. John Hamilton, *Président.*  
John McLennan, Ecr, *Vice-Président.*  
Sir Hugh Allan, Andrew Allan, Ecr,  
H. Mackenzie, Ecr, Robt. Anderson, Ecr,  
Wm. Darling, Ecr, Jonath. Hodgson, Ecr,  
Adolphe Masson, Ecr.  
George Hague, *Gérant-Général*  
Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

*Succursales.*—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

*Banquiers en Angleterre.*—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

*Agences à New-York.*—48, Exchange Place, MM. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

*Banquiers à New-York.*—La Banque de New-York, N.B.A.

*Chambre de Chicago.*—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant.*

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

**La Banque Jacques-Cartier**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000  
Capital souscrit, - - - - 500,000  
Capital payé, - - - - 500,000

**DIRECTEURS :**

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., *Président.*  
WILLIAM WEIR, Ecr., *Vice-Président.*  
L. H. MASSUE, Ecr. M.P. | OL. FAUCHER fils, Ecr.  
J. L. CASSIDY, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.  
A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

*Succursale de Beauharnois :*  
A. CLÉMENT, Agent.

*Succursale de St. Hyacinthe :*  
S. A. DUROCHER, *Gérant.*

*Agents à New-York,* National Bank of Republic.  
*Agents à Londres,* (Angleterre),  
Glynn, Mills, Currie & Co.

**La Banque Nationale.**

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, \$2,000,000  
Capital souscrit, 2,000,000  
Capital payé, 2,000,000

**DIRECTEURS.**

Hon. ISIDORE THIBAUDEAU, *Président.*  
JOSEPH HAMEL, Ecr, *Vice-Président.*  
HY. ATKINSON, Ecr, | O. ROBITAILLE, Ecr, M.D.  
U. TESSIER, Ecr, jr, | E. BEAUDET, Ecr.  
P. VALLÉE, Ecr.  
FRS. VÉZINA, *Caissier.*

*Succursale de Montréal :*  
J. B. Sancer *Gérant.*  
*Succursale de Sherbrooke :*  
P. Lafrance, *Gérant.*  
*Succursale d'Ottawa :*  
Louis Benoit, *Gérant.*

*Agents à New-York,* National Bank of the Republic.  
*Agents en Angleterre,* National Bank of Scotland.

The Union Bank of London.

Banques.

**Banque Union du Bas-Canada.**

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital . . . . . \$2,000,000

**DIRECTEURS.**

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*  
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*  
 W. Sharples, Ecr. | Hon. Thos. McGreevy,  
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr.,  
 C. E. Levey, Ecr.  
*Caissier*—P. MacEwen.  
*Inspecteur*—G. H. Balfour.

*Succursales.*—Banque d'Epargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.  
*Agents à l'Etranger.*—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

**DIVIDENDE.**

**La Banque Nationale.**

Québec, 30 Mars 1881.

Le et après le **SECOND JOUR** de MAI prochain, la Banque Nationale paiera à ses actionnaires un dividende de

**DEUX ET DEMI PAR CENT**

sur le capital pour les six mois expirant le 30 Avril prochain.

Le Livre de Transfert sera fermé depuis le 16 au 30 Avril prochain inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu à la Bâtisse de la Banque, Québec, le 6 MAI prochain, à 3 heures P. M.  
 Par ordre, F. VEZINA, Caissier.

**G. BOIVIN**

**FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS**

88, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal  
 (Maison établie en 1850)

**PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.**

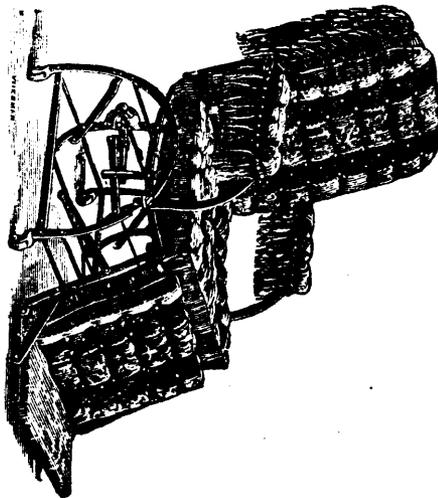
- Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.
- Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.
- Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.
- Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.
- Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.
- Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses Nouveaux Echantillons du Printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOTTINES de MARCHÉ ANGLAISES, MOUSSINS bouclés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase, Yacht, Bains, etc.  
 Le sousigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

**Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson**

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION.



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.  
 Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

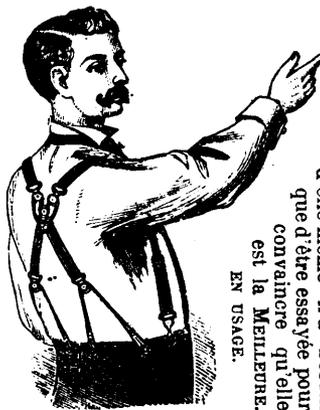
**M. G. EDSON & Cie., Droguistes,**

18 et 15, Rue St-Nicholas,

**BRETELLE ATHLETIQUE,**

Patentée au Canada, 18 Janv. 1880; aux Etats-Unis, 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.



La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a besoin que d'être essayée pour convaincre qu'elle est la Meilleure. EN USAGE.

**TURNER BROS.,**

Patentés et Fabricants,

No. 164, RUE MCGILL, MONTRÉAL,

No. 681, RUE WASHINGTON, BOSTON

**Banque d'Epargne de la Cite et du District de Montreal.**

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Banque sera tenue à son Bureau. Rue St-Jacques, MARDI, le TROISIEME jour de MAI prochain, à UNE heure P. M., pour la réception du Rapport Annuel et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

H. BARBEAU, Gérant.

**MacLEAN, SHAW & Cie**

Ont en magasin les Marchandises suivantes de leur importation :

- 7,000 Peaux Mouton de Perse,
- 2,500 " Grises, do
- 2,000 " Russes, do
- 35,000 " Astracan.
- 700 douzaines Lapins Bruns,
- 600 " Lapins Noirs.
- 1,500 Peaux Loup-Marin des Mers du Sud,
- 50 " Loutres de Mer,

Et toutes les espèces de FOURRURES domestiques et étrangères employés par le commerce canadien.

**507, RUE ST-PAUL, MONTREAL**

**Notes Commerciales.**

On dit que la Compagnie du Richelieu et de l'Ontario établira une ligne directe de bateaux à vapeur de Montréal au Saguenay, en opposition à la Compagnie de navigation du St-Laurent.

Les exportations de bois de St-Jean, Nouveau-Brunswick, pendant les trois premiers mois de cette année, vers les ports transatlantiques, se sont élevées à 11,121,679 pieds et à 499 tonneaux de bois de Bouleau.

MM. Currie & Cie., importateurs de fer et de feronneries, dont nous avons rapporté la faillite il y a cinq semaines, ont fait un arrangement avec leurs créanciers sur la base de 50 pour cent comptant et 10 pour cent à terme.

Le rapport de la banque d'Epargnes d'Hali-fax constate que \$111,749 ont été déposés à la banque pendant le mois de mars dernier, une augmentation de \$35,000 sur la période correspondante de 1880.

Selon le *Garden*, un journal de Londres, les Pommes sèches se vendent au détail dans la capitale à 25 centins par livre. A Montréal, le prix en gros est environ quatre centins et trois quarts; il paraît y avoir une marge assez grande pour un profit dans l'exportation en Angleterre.

Les frets sur les lacs semblent devoir être cette année plus élevés que l'année dernière. Il y a à Saginaw 250,000,000 de pieds de bois, dont la plus grande partie est vendue pour être expédiée, et si la saison s'ouvre tard il y aura une grande demande de navires pour les besoins des affaires. On croit que les frets n'ouvriront pas à moins de \$3.25 pour Buffalo.

MAISON FONDÉE EN 1850.

**JACQUES GRENIER & CIE.,**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises Anglaises**

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée  
aux **Marchandises Canadiennes.**

**292, RUE ST-PAUL,**

et

**133 RUE DES COMMISSAIRES.**

MONTREAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

**A. RACINE & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises Françaises**

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

**Nos. 334 et 336, Rue St. Paul**

ET

**No. 169 RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**JOHN McARTHUR & SON**

Importateurs et Marchands de

**Blanc de Plomb et de Couleurs**

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques  
Étoile, Étoile en Diamant, Étoile en double  
Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

**310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul**

ET

**253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**CHEMINÉES DE LAMPE.****C. H. BINKS & Cie.****28, Rue Lemoine**

MONTREAL.

**P. M. GALARNEAU & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**MARCHANDISES**

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

**MARCHANDISES CANADIENNES.****350, RUE ST-PAUL**

ET

**185, RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**HODGSON, SUMNER & CIE.**

Importateurs de

**TISSUS****ÉTOFFES et****NOUVEAUTÉS**

Marchandises et Articles de Fantaisie

**Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL**

MONTREAL.

Une manufacture de cuillers doit être construite à Niagara, Ont. L'établissement mesurera 45 pieds par 100.

Le vapeur "California" a été engagé pour transporter les conserves de viande de Cleveland à Montréal. Jusqu'à aujourd'hui ce trafic se faisait par voie de New-York.

M. E. E. Dubuc, autrefois attaché à la maison J. et F. Leclair et Cie, ensuite agent pour MM. Fogarty frères et si bien connu dans toutes nos campagnes, vient de mourir subitement.

Nous apprenons que MM. Roy, Roch et Cie, qui tenaient un magasin à St-Norbert de Berthier, viennent de dissoudre leur association et chacun d'eux continuera les affaires séparément.

Un autre marchand, qui autrefois était fixé à l'Avenir et qui depuis le mois d'octobre dernier s'était installé à St-Thomas de Pierreville, M. J. J. Prince, vient d'être emporté subitement.

Il se fabrique actuellement à Montréal une machine pour un bateau à vapeur destiné à faire le service sur la rivière Winnipeg, à Manitoba, sur une distance de 150 milles. Ce bateau à vapeur sera le seul dans le Nord-Ouest dont le mouvement aura un balancier comme nos vapeurs ordinaires sur le St-Laurent. Il pourra porter environ 150 passagers.

La commission pour l'amélioration des canaux et rivières du Mississipi et de l'Illinois a organisé une convention du Nord-Ouest à Davenport pour le 25 mai prochain. L'objet

de la convention est de faire appel au Congrès pour l'exécution prompte du canal de l'Illinois et du Michigan jusqu'à la rivière du Mississipi via Hennin, dans le but d'ouvrir toutes les voies navigables depuis le Haut-Mississipi jusqu'aux lacs et au canal Erie.

Le *Despatch* de Hull, parlant du commerce du bois, estime le nombre de billots coupés cette année dans le district d'Ottawa à 1,200,000, une augmentation de 33 $\frac{1}{2}$  pour cent sur l'année précédente. Le bois carré était pour l'année 1880 de 2,000,000 de pieds seulement, et cette année il sera probablement de 12,000,000 de pieds. On craint des difficultés sérieuses pour le flottage des bois par suite du petit nombre d'hommes expérimentés.

Une annonce publiée dans le *Globe* de Toronto, au milieu de la partie commerciale du journal, est de nature par son style à laisser à entendre qu'une des banques les plus honorables de Montréal patroniserait une nouvelle maison de courtage établie depuis quelques jours. Nous sommes autorisés à faire connaître que MM. Wm. Walkerton et Cie. sont purement et simplement locataires d'un office dans l'édifice de la banque Jacques-Cartier.

Le *Courrier de Maskinongé* annonce que la Compagnie manufacturière et agricole de la Rivière-du-Loup demandera à la législature provinciale "un acte d'incorporation lui permettant de construire un chemin de fer d'un point quelconque sur la ligne du chemin de fer du gouvernement ou du fleuve St-Laurent, entre Louiseville et Maskinongé, à un point indéterminé sur la rivière Matawin, dans le comté de Maskinongé ou de Berthier.

Les négociants de Joliette et des environs sont en instance auprès du gouvernement de la province pour obtenir la continuation du chemin de fer provincial Q. M. O. et O. jusqu'à St-Gabriel de Brandon au nord de Joliette. Les motifs qui portent le commerce de Joliette à demander ce prolongement de la route sont trop frappants et trop dans l'intérêt du développement du commerce pour que le gouvernement n'accède point à la demande de Joliette et n'entreprenne prochainement la construction demandée.

La *Gazette* de Montréal, dans sa correspondance de Paris, rapporte que les obligations de la province de Québec émises lors du dernier emprunt sont en faveur auprès du public parisien et se négocient au pair. Elles sont de 500 francs chacune et ont été émises à 485 francs, de sorte que leur valeur actuelle représente une hausse de 3 pour cent. Le *Crédit Foncier du Bas-Canada* (le correspondant veut probablement dire le *Crédit Foncier franco-canadien*) est tenu à 515, une hausse de 3 pour cent sur sa valeur au pair. La société a commencé ses opérations, et son premier prêt a été rapporté à la Bourse ici il y a plus de trois semaines. Le capital est entièrement souscrit 25 pour cent ont été payés, et les directeurs ont l'intention de pousser leurs opérations au Canada avec énergie.

Dans les usines de MM. Gilbert et fils, les ouvriers finissent les deux machines destinées au bateau-passeur du South Eastern, maintenant en construction dans les chantiers de MM. Beauchemin et fils, à Sorel. On croit que le nouveau vapeur commencera son service vers le 15 juin prochain. Dans les mêmes usines, on achève la construction d'une machine destinée à une industrie toute nouvelle

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,  
Président. Gérant. Sec.-Trés.

**Cie. Canadienne de Caoutchouc**  
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:  
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,  
Courroies de Transmission,  
Garnitures de Pistons,  
Tuyaux pour Machines,  
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal  
Manufacture, Carré Papineau }

SUCCESSALE:  
45 RUE YONGE, TORONTO.

**M. LEFEBVRE & Cie.**

FABRICANTS DE

**VINAIGRES PURS**  
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,  
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de  
Vin Blanc,  
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

**A. CUSSON**

MARCHAND

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,  
PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.  
185 RUE ST. PAUL,  
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.

**GAUCHER & TELMOSSE**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Spiritueux**

**FARINE, PROVISIONS, LARD**

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,  
(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSE.

**CHS. LACAILLE & Cie**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs,**

ET

PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,

MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1842.

**L. CHAPUT, FILS & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**THÉS, ÉPICERIES**

Vins et Liqueurs

309, 311 et 313, Rue des Commissaires

MONTREAL.

**A. GIBERTON & CIE.**

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoy

Importateurs et Commissionnaires,  
Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

En Stock :

En Stock :

Vins de Bordeaux,  
Bourgogne,  
C'ampagne,  
Sauternes,  
Sicile,  
Madère,  
Zucco,  
Eau-de-Vie,  
Genièvre,  
Chartreuse,  
Bénédictine,  
Liqueurs et Conserves ali-  
mentaires de toutes sortes,

Glares et Miroirs,  
Cuirs et Peaux,  
Toiles à Bouteaux

Echantillons de :

Papiers,  
Plumes,  
Souliers,  
Scies à Ruban,  
Armes de Chasse,  
Cristalleries,  
Porcelaines,

Etc., Etc.

**A. ROBITAILLE & CIE.**

Autrefois de la Maison LEBLANC & ROBITAILLE

Importateurs

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS**

EN GROS ET EN DÉTAIL

123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours

MONTREAL.

**EMILE THOURET & CIE.**

Articles Fantaisie de Laine,

Laines Zephir de Berlin,

Gallons en Mohair,

Noirs Italiens.

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

dans ce pays et commandée par la " Montreal Rolling Mills Company " qui se propose de fabriquer des tuyaux de fer. Cette machine sera livrée samedi prochain coûte \$150,000. Cette machine est la seule de ce genre qu'il y ait dans la Puissance. Les tuyaux de fer ne se fabriquent que dans un seul endroit en Amérique, chez MM. Morris et Tasker, à Philadelphie.

Une compagnie nouvelle doit ouvrir sous peu sur les bords du canal Lachine, près de la raffinerie de Redpath, une manufacture de conserves alimentaires. Le bâtiment où se feront les opérations a 400 pieds par 200. On nous informe que la nouvelle compagnie doit opérer sur une grande échelle. Elle pourra abattre 100 bêtes à cornes par jour et préparer leurs viandes en conserves. Plusieurs capitalistes de France ont des actions considérables dans l'entreprise, et on dit que la compagnie est déjà engagée à fournir des viandes conservées à l'armée française. Le nouvel établissement sera sous la direction de M. G. L. Johnston, un homme d'une grande expérience dans cette branche d'industrie.

La chambre de commerce de Montréal a tenue le 5 de ce mois sa réunion trimestrielle et le président a fait connaître tout le travail que le conseil avait accompli pendant les trois premiers mois de cette année. Le règlement pour les chargements de grain, les instances faites auprès du directeur général des postes pour obtenir une malle supplémentaire pour l'Europe, les frais de remorquage, le chemin de fer du Sault Ste-Marie et enfin l'abolition du

péage sur les canaux des Etats-Unis ont été les divers sujets que le président de la chambre a abordés dans son rapport. En ce qui touche l'abolition du péage sur les canaux des Etats-Unis, le comité reconnaissait que c'était une matière fort sérieuse pour le Canada, mais il espérait que ses efforts renouvelés auprès du gouvernement engagerait celui-ci à prendre des mesures immédiates pour placer les transports par eau du pays dans une position aussi favorable que ceux de leurs voisins. A une interpellation demandant ce qu'avait fait le comité depuis que l'abolition de la part de l'Etat de New-York était connue, il fut répondu que le comité préparait un mémoire au gouvernement. La question, il faut l'espérer, sortira de la rédaction de mémoires et de pétitions au gouvernement, pour assumer de la part de la chambre de commerce une insistance plus énergique.

L'emploi de l'acide salicylique et de ses dérivés pour la conservation des denrées propres à la nourriture humaine a été interdit en France, par le ministre de l'agriculture, à la recommandation du comité d'hygiène publique. Ce comité, après une série d'expériences a décidé que cette substance était dangereuse non seulement par son effet direct sur la santé, mais parce qu'il permettait l'introduction dans la denrée alimentaire, spécialement dans le vin fait de raisins secs et dans la bière, d'autres substances qui étaient dangereuses ou tout au moins malsaines. Les Inspecteurs du gouvernement auront donc à voir que les aliments soumis à leur inspection soient sans mélange d'acide salicylique. Il est regrettable que cette

substance ait été trouvée dangereuse à la santé. Depuis quelques années, l'usage s'en était fort répandu au Canada pour les conserves de fruits et quelques bouchers en faisaient usage pendant la saison chaude pour préserver les viandes et la volaille.

Les craintes qu'éprouve le commerce de bois dans le Nord-Ouest pour le résultat de la coupe de cet hiver sont fort sérieuses. Le "Mississippi Valley Lumberman and Manufacturer" présente ainsi la position dans les cours d'eau du haut Mississippi. La gravité de la situation ne vient pas tant du fait qu'il y a trop de neige pour transporter les billots que du danger d'un dégel soudain, qui créerait certainement les inondations les plus désastreuses qu'on ait jamais connues sur ce continent. Le danger est si imminent que tout le monde appréhende les événements probables des soixante jours à venir qui ruineront presque certainement un grand nombre de marchands de bois. Il y a maintenant plus du double de la quantité d'eau sur les 150,000 milles carrés du bassin du Haut Mississippi qu'il n'y en a eu à aucune époque depuis leur défrichement. L'année dernière, les inondations causèrent dans cette vallée au commerce du bois des pertes dépassant un million et demi de piastres; mais la situation actuelle rendrait les pertes de l'année dernière sans importance. Ceux qui ont leurs billots bien abrités dans des lacs ou des petits cours d'eau feront bien de les y laisser aussi longtemps que possible.

**C. C. SNOWDON & CIE.**

**Marchands de Ferronneries**

AGENTS POUR LA

**COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL**

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Fer blanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

**500, RUE ST-PAUL**

Coin de la Rue St-Pierre

**MONTREAL.**

**LE MONITEUR DU COMMERCE**

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis.....	\$2.00
Europe.....	18 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boîte 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant,

**LE MONITEUR DU COMMERCE**

MONTREAL, 8 AVRIL 1881.

**L'INFLUENCE DU PACIFIQUE SUR LE COMMERCE.**

Une dépêche de Londres annonçait, ces jours-ci, que le Syndicat du Pacifique canadien avait acheté le Canada Central et avait décidé de construire immédiatement la ligne du Sault Ste-Marie.

On annonce simultanément dans les journaux américains que le chemin de fer de St-Paul, Minéapolis et Manitoba a acheté le chemin de fer de St-Cloud et Minéapolis, dans le but d'exploiter une charte qui va de St-Cloud à Rush City, sur le chemin de fer de St-Paul et Duluth, et qui jouit d'un subside en terre considérable. "Le but du St-Paul, Minéapolis et Manitoba est, disent les journaux américains, de prolonger cette ligne jusqu'au Sault Ste-Marie pour se mettre en relation avec le Pacifique canadien."

En même temps une dépêche d'Ottawa nous annonce que le Canada Central prend les moyens de se relier avec l'Atlantique qui part d'Ottawa et traverse le St-Laurent par le pont du Côteau.

Enfin, les directeurs de l'International,

parmi lesquels on compte les hons. J. H. Pope et Burpee, se sont réunis et ont, eux aussi, décidé de pousser les travaux de leur chemin qui passe par Lennoxville, Mégantic et le Nouveau-Brunswick jusqu'à la mer.

On se rappelle que durant la dernière session l'International a fait modifier sa charte de manière à s'amalgamer avec d'autres chemins de fer.

Quant au chemin de fer de l'Atlantic, plus connu sous le nom du chemin du Côteau, l'entreprise paraît être poussée sérieusement. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le *Boston Journal* :

"Le chemin de fer du Canada et de l'Atlantique est une entreprise d'une grande portée pour Boston et la Nouvelle-Angleterre. La compagnie est tout à fait organisée et les fonds ont été amplement souscrits pour construire tout le chemin depuis Ottawa jusqu'à la ligne du Vermont. Un contrat vient d'être signé avec M. D. C. Lindsay, ex-maire de Burlington, pour construire le chemin d'ici au ter Janvier 1883. L'entrepreneur a une grande expérience et a été heureux dans la construction des chemins de fer. C'est lui qui a bâti les extensions du Vermont Central à Burlington et St-Jean, y compris le tunnel de Burlington. M. Lindsay a déjà localisé le chemin depuis Ottawa jusqu'à Alburgh, Vermont, où doit se faire la jonction avec le Central Vermont. De la capitale canadienne au Côteau Landing, il y a 82 milles. Les 1es sur le St-Laurent rendent la construction du pont facile. De Valleyfield, le chemin parcourt 40 milles pour atteindre Alburgh. D'un bout à l'autre, c'est un terrain de prairies des plus fertiles. Il y a déjà 200 hommes à l'œuvre et bientôt il y aura 1,000 hommes travaillant au chemin. Il y a à peu près 30 milles de terrassements de finis.....

"Les deux plus grandes cours de bois sont à Albany et à Burlington, lesquelles reçoivent quatre cent millions de pieds d'Ottawa par année. Vu le défaut de communications, ce bois passait par Montréal, Sorel, et remontait le Richelieu. On calcule que par le nouveau chemin de fer, 20,000 chars prendront la route de la Nouvelle-Angleterre.

"La cour à bois de Burlington couvre 75 acres carrés et contient 100,000,000 de pieds de bois. Il y a cinq moulins pour redresser le bois et huit pour le fabriquer en différents articles. On y fait pour 200,000,000 de pieds d'affaires par année. Beaucoup d'affaires se font actuellement par Montréal et Boston. J'apprends qu'on vient de signer un contrat pour 500,000 pieds d'Ottawa à Montréal et de là à Boston par le Vermont Central sur un ordre reçu par la compagnie de Shepard & Morse, de Burlington..... Les hommes d'affaires sont d'avis que le nouveau chemin de fer sera la voie pour tout ce commerce, attendu que Burlington ne sera plus qu'à 170 milles d'Ottawa."

Il résulte de tous ces renseignements que MM. Stevens, McIntyre, etc., qui sont les propriétaires du St-Paul, Minéapolis et Manitoba, sont aussi les propriétaires du Pacifique et du Canada Central, et que par l'acquisition de la charte de St-Cloud et Minéapolis ils se trouveront bientôt à posséder une seconde ligne non interrompue depuis St-Boniface jusqu'à Ottawa par le Sault Ste-Marie, avec ce fait remarquable que les deux lignes seront à peu près de la même longueur. Par le Sault Ste-Marie, les distances se comptent comme suit :

St-Boniface à St-Vincent (bâti).....	167
St-Vincent à Glendon (bâti).....	155
Glendon à St-Cloud (bâti).....	180
St-Cloud à Rush (subventionné).....	65
Rush à Pacific Junction, près de Duluth (bâti).....	77

Pacific Junction à Montreal River (charte appelée <i>Lake Superior shore line</i> , non entreprise).....	109
De Montreal River à Humboldt (en construction).....	80
De Humboldt à Marquette (bâti).....	26
De Marquette à Mackinaw Junction (30 milles à terminer).....	100
De Mackinaw Junction à Sault Ste-Marie (non entreprise).....	33
Sault Ste-Marie à Nipissing (en construction).....	270
Total.....	1051
Selkirk à Nipissing (par le Pacifique canadien).....	1014

L'achat du St-Cloud et Minéapolis a une signification assez importante, en autant qu'elle indique un commencement de guerre avec le *Northern Pacific* américain qui, comme on le sait, va jusqu'à Duluth. S'il y avait entente, le St-Paul, Minéapolis et Manitoba prendrait le Pacifique américain à Glendon et abrégerait sa route de plus de 60 milles en profitant des 241 milles bâtis pour aller jusqu'à Duluth, à moins que, sans profiter des chemins déjà bâtis, il ne prenne la diagonale et gagne de la sorte à peu près cinquante milles.

Comme on le voit par le tableau donné ci-dessus, de Duluth part un autre chemin appelé le *Lake Superior Shore Line*, depuis Superior City, près de Duluth, jusqu'à Humboldt, sur le chemin déjà construit de Marquette, Houghton et Ontanagon. De Humboldt à Marquette, il y a 26 milles construits. De Marquette au Détroit de Mackinaw, près du Sault Ste-Marie, le chemin est actuellement à se construire et marche rapidement, en vertu de la charte du Détroit, Mackinaw et Marquette. Il y a déjà trente milles de terminés à l'Est de Marquette et soixante milles qui achèvent. Le premier septembre, toute la ligne sera en opération, en sorte que l'on peut considérer le chemin du Sault Ste-Marie comme une affaire faite. Entre ces deux futurs rivaux la situation se résume donc comme suit :

Milles.	
De Glendon Junction à Nipissing par le Northern Pacific American.....	508
De Glendon Junction à Nipissing par le syndicat canadien.....	659

Ce n'est ni notre droit ni notre affaire de mettre en suspicion les intentions des intéressés dans cette grande bataille; mais comme il ressort des discussions politiques que beaucoup tiennent à voir tout le Pacifique depuis Selkirk jusqu'au lac Supérieur, nous croyons pouvoir dire, au moins, qu'on fera bien de surveiller cette portion entre le Sault Ste-Marie et la Baie du Tonnerre (Fort Williams), dont la construction est très dispendieuse et qui n'a jamais encore été même localisée par les ingénieurs. Il est évident, dans tous les cas, qu'au point de vue pratique le Syndicat n'a pas d'intérêt extraordinaire à la construire, puisque sa route sera aussi courte et plus rémunérative par le Sault Ste-Marie. D'un autre côté,

il y a une garantie dans le contrôle que le gouvernement de la Puissance devra forcément conserver lorsqu'il paiera ses subsides. S'il voit que toutes les sections ne progressent pas dans la même proportion, les Chambres pourront toujours le forcer à retenir les subsides en terres ou en argent.

Pour le moment, ce point n'est pas le plus important et nous l'abandonnons aux politiciens; mais il y a autre chose qui nous frappe dans tous ces bruits simultanés de transactions à l'Est comme à l'Ouest pour compléter un nouveau réseau de chemins de fer.

Si le fait que le Canada Central se relie au chemin de fer l'Atlantique est vrai, on peut sans crainte inférer que l'International, qui est entre les mains des amis intimes de MM. Stevens et McIntyre, fait partie de la combinaison. En d'autres termes, le commerce de l'Ouest passera par le Sault Ste-Marie, Ottawa, le Côteau, Magog, Lennoxville, Bangor, jusqu'à St-Jean Nouveau-Brunswick.

Montréal pourrait avoir le privilège de regarder passer les convois à trente-sept milles de chez elle. On nous dira que du Côteau à St-Jean Nouveau-Brunswick il y aura encore 485 milles, tandis que du Côteau à Montréal il n'y a que 37 milles. C'est bien vrai; mais ce n'est pas une raison pour que nous soyons sûrs de contrôler le commerce. On ne sait pas ce que sont les combinaisons de chemins de fer. Il y a encore plus proche de Montréal à la Pointe St-Charles que de Montréal au Côteau—et cependant les intérêts du Grand-Tronc, d'un côté, et de certains hommes d'affaires, de l'autre, sont si puissants que d'immenses convois s'en vont tout droit à Boston.

En affaires, tout ce qui est possible peut nous effrayer. Or, une fois que l'Atlantique aura traversé du Côteau à Valleyfield, qui l'empêche de se rendre en ligne droite à St-Jean? De St-Jean, les lignes existantes mènent directement par Farnham et Waterloo jusqu'à Magog. De Magog à Lennoxville, il n'y a plus qu'un pas. Or, l'International part de Lennoxville en ligne droite jusque dans le Maine, et si l'on jette les yeux sur la carte l'on est ébahi de voir qu'une ligne tracée à la règle d'Ottawa à St-Jean passe par tous les chemins que nous venons d'indiquer avec les distances suivantes:

	Milles.
Ottawa à St-Jean par le Côteau (partie sous contrat).....	110
St-Jean à Waterloo (bâti).....	43
Waterloo à Magog (bâti).....	23
Magog à Lennoxville (partie bâtie).....	23
Lennoxville à Mégantic (bâti).....	60
Mégantic à Blanchard, Maine, (carte de l'International).....	80
Blanchard à St. John (bâti).....	216
<b>Total.....</b>	<b>555</b>
Ottawa à Montréal.....	119
Ottawa à Québec.....	267
Ottawa à Halifax par l'Intercolonial.....	953
Différence en faveur de Montréal.....	436
Différence en faveur de Québec.....	288
Différence contre Halifax.....	398

Il faudrait, sans doute, être pessimiste pour dire que ce projet sera nécessairement fatal à Québec et Montréal; mais tout de même ce n'est pas rassurant. Sur un parcours aussi considérable que celui de Glyndon à St-Jean, savoir plus de 1,800 milles, on peut dire, sans crainte, que le blé ne paiera jamais plus de un demi centin de la tonne par mille. Ainsi, cette année, le Syndicat du Pacifique vient de fixer le tarif d'été de Winnipeg à Duluth (820 milles): il sera de 15 centins par minot de blé, c'est-à-dire \$5 de la tonne; c'est presque un demi centin la tonne par mille. On pourrait, en calculant sur ces proportions, prédire que le tarif de 1,800 milles serait à peine plus que un quart de centin par tonne. Dans tous les cas, à un demi centin sur les 436 milles extra de Montréal à St-Jean; cela représenterait \$2.18 par tonne ou \$2,180 sur une cargaison de 1,000 tonnes. Comme le remorquage et le pilotage coûteront à peu près \$800 de plus à Montréal, cet avantage est réduit à \$1,380. Il diminuera davantage si l'on ajoute une différence inévitable de  $\frac{1}{2}$  p. 100 d'assurance sur une cargaison partant par le St-Laurent. Les compagnies de chemin de fer n'auraient qu'à réduire leur fret de un seizième de centin par tonne sur leur parcours de 1,800 milles pour nous couler tout à fait. Ces calculs sont d'autant plus justifiables que Boston nous fait à l'heure qu'il est exactement cette concurrence.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'en hiver pas un minot de grain ne passerait par le chemin de fer de Québec et par l'Intercolonial, et que le tout s'en irait par une route éloignée de 37 milles de Montréal.

En songeant à toutes ces combinaisons et en voyant surgir à la fois tant de projets qui convergent tous au même but, nous sommes porté à croire aux bruits qui circulent sur le mauvais vouloir du Canada Central envers les chemins de fer de la province de Québec; car on dit que la direction du Canada Central a constamment refusé le moindre avantage à nos lignes de chemin de fer, et nous comprendrions pourquoi, lorsque le Syndicat a donné l'usage de son bout de ligne depuis Callender Station au Sault Ste-Marie à tous les chemins de la province d'Ontario, il n'a pas inclus ceux de la province de Québec dans ces avantages. C'est peut-être pour la même raison que dans la charte du Pacifique certains avantages sont accordés au Canada Central et à l'Ontario Pacific Junction, tandis que les chemins de fer de Québec n'y sont pas même mentionnés. Mais il n'y a que l'avenir qui peut nous éclairer à ce sujet, et nous prétons peut-être à ces messieurs des projets égoïstes qu'ils n'ont pas. Tout ce que nous voulons dire, c'est que Montréal se tienne sur ses gardes.

PRODUCTION ET CONSOMMATION DES MÉTAUX PRÉCIEUX.

Dans notre numéro du 24 mars, nous avons fait connaître le but de la convocation à Paris des représentants des différents Etats d'Europe et d'Amérique pour chercher une solution aux difficultés qu'oppose aux échanges entre les diverses contrées la différence de leur système monétaire. Il est bon, afin de bien comprendre la question si importante qui va se débattre, de connaître quelle est dans le monde entier, la production des deux métaux précieux, les divers usages auxquels ils sont voués, les variations dans leur production et enfin de rechercher quelle est à présent la quantité circulant sous forme de numéraire.

Au moment de la découverte de l'Amérique, il n'existait dans le monde connu, d'après les autorités les plus acceptées, que \$200,000,000 de métaux précieux, soit \$140,000,000 en argent et \$60,000,000 en or. La production depuis l'année 1500 jusqu'en 1848 s'est élevée à huit milliards, huit cent millions de piastres, dont 6,000,000,000 en argent et 2,800,000,000 en or. En 1848, un changement s'opère qui va augmenter considérablement la production annuelle. Après la découverte des gisements aurifères de la Sibérie, de la Californie et de l'Australie, un grand développement est donné aux travaux miniers, une fièvre s'empare des populations, l'émigration est générale vers les terrains aurifères, et la production de l'or qui n'était que de \$30,000,000 en 1846, s'élève à \$200,000,000 pour l'année 1852. La production de l'argent s'accroît également; de \$40,000,000 en 1846, elle monte à \$60,000,000 en 1870. A cette époque, quatre milliards de piastres or et argent avaient été ajoutés aux huit milliards, huit cent millions produits jusqu'en 1848, soit un total général de douze milliards huit cent millions. Ajoutons y pour les dix années écoulées depuis, un milliard six cent millions, nous arrivons à quatorze milliards quatre cent millions de piastres représentant non la quantité existante actuellement, mais l'extraction ou la production de métaux précieux depuis la fin du moyen âge jusqu'à ce jour.

Que reste-t-il aujourd'hui en circulation, sous forme de monnaie ou en lingots, après avoir déduit les pertes par l'usure de la monnaie, les naufrages, les enfouissements et l'emploi par l'industrie? Selon M. Seyd, un économiste de grande autorité, il resterait aujourd'hui en monnaie et lingots d'or \$3,600,000,000, et \$1,200,000,000 en lingots et monnaie d'argent, plus \$1,200,000,000 dans l'est, c'est-à-dire aux Indes et en Chine. D'après M. Friedrich Zeller, le montant total ne serait que de quatre milliards.

Depuis 1870, un autre changement s'est produit en sens inverse de ce qu'il fut en 1848; la production de l'or a diminué et

celle de l'argent a augmenté. En 1852, nous avons dit que la production de l'or avait été de \$200,000,000 ; en 1872, elle n'est plus que de \$90,000,000. La production de l'argent, par contre, de \$50,000,000 monte à \$70,000,000, et si à un moment la production totale des deux métaux précieux a touché \$250,000,000, par année, elle n'est plus aujourd'hui que de \$170,000,000.

Mais les métaux précieux ont d'autres écoulements que leur emploi comme valeur représentative ; la monnaie n'absorbe pas à elle seule toute la production ; les arts et l'industrie consomment des quantités d'or et d'argent qui vont chaque jour en augmentant en proportion de l'accroissement de la richesse publique. D'après M. Michel Chevalier, la France requiert chaque année \$14,000,000 ; l'Angleterre, autant ; les Etats-Unis, la Hollande, la Belgique et l'Australie également, \$14,000,000, et la consommation du reste du monde est évaluée à la même somme, en tout \$56,000,000 par an employés dans les arts et l'industrie.

L'usure de la monnaie variant selon les différentes opinions de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{2}$  pour cent de la quantité en circulation, et le monnayage annuel pour le monde entier demandent approximativement \$50,000,000 par année. L'Indo-Chine, selon la commission anglaise d'enquête sur l'argent, a reçu en quarante ans un milliard en argent et un demi-milliard en or, un total de un milliard et demi de piastres, soit \$37,500,000 par année et si nous ne prenons que les vingt-cinq dernières années, le total serait plus élevé et monterait à \$50,000,000 par année. Ajoutant ensemble tous les emplois de la production, nous avons : arts et industrie, \$56,000,000 ; monnayage annuel et perte par usure, \$50,000,000 ; balance du commerce avec l'Asie, \$50,000,000. Total, \$156,000,000 contre une production de \$170,000,000 ; balance, \$14,000,000. Ainsi le surplus de la production annuelle, après la satisfaction des besoins que nous avons énumérés, ne serait que de \$14,000,000 par année. Mais dans les pays de l'Occident, y compris les deux Amériques, la population s'accroît chaque année de 5 millions. La quantité de numéraire circulant par tête est d'environ \$8 en moyenne ; les statisticiens des Etats-Unis disent \$10 par tête ; portons cette circulation par tête à \$6 seulement et les cinq millions d'habitants formant l'augmentation annuelle absorberaient \$30,000,000 par année, alors que le surplus de production disponible n'est que de \$14,000,000. Ce chiffre si minime de surplus n'explique-t-il pas la difficulté qu'a éprouvée l'Allemagne à compléter sa réforme monétaire ? Ne montre-t-il pas aussi que les Etats-Unis n'auraient pas pu reprendre les paiements en espèces, si la confiance dans les billets du gouvernement n'était pas telle que peu de personnes en ont demandé l'échange contre du numéraire ?

D'un autre côté, le commerce s'est énormément accru. Le seul commerce que la statistique puisse contrôler, le commerce extérieur a augmenté partout. Dans les dernières 25 années, il a augmenté de 97 p. c. en Angleterre, de 164 p. c. en France, de 277 p. c. en Belgique, de 269 p. c. en Russie, de 215 p. c. en Autriche et de 591 p. c. en Italie. La plus grande partie du commerce étranger se règle par du change, néanmoins la monnaie y entre pour une partie et les salaires se paient en argent. Vouloir diminuer la quantité du numéraire en circulation par la raison que le crédit est plus en usage et que moins de numéraire est par suite nécessaire, c'est oublier que le crédit après tout repose sur une base métallique. En Angleterre, par exemple, le règlement des comptes par chèque est monté de 60 milliards à 130 milliards, mais M. Bagehot soutenait que l'Angleterre était allée trop loin et que son stock de métaux était insuffisant.

Nous arrivons enfin à la cause qui a motivé en Europe les changements dans le système monétaire de plusieurs nations et la suspension chez d'autres nations du monnayage d'argent. La production si considérable après 1870 de l'argent dans les mines du Colorado et du Nevada fit naître des craintes que l'équilibre entre les deux métaux précieux allait disparaître. En effet le Comstock Lode, donnait 49 p. c. d'argent, la production d'après les agents de MM. Rothschild était en moyenne \$50,000,000 par année ; Le Nevada donna \$24,000,000, et les autres Etats une proportion plus élevée qu'auparavant. C'est alors qu'il fut dit que la production de l'argent était telle que le rapport jusqu'alors admis dans la valeur relative des deux métaux n'existait plus. La valeur de l'argent est dite être au pair quand une once d'argent fin vaut à Londres 60½ pence équivalant à 1 or égale 15½ argent. En juillet 1876, l'argent fin ne se vendait plus à Londres que 48 deniers et même 46 deniers soit une perte de 20 p. c. L'Allemagne, les Etats scandinaves réjetèrent l'argent comme étalon de valeur et n'admirent plus qu'un seul étalon métallique et les nations formant l'union monétaire, c'est-à-dire la France, la Belgique l'Italie, la Suisse et la Grèce diminuèrent leur monnayage d'argent, pour le borner plus tard au seul frappage de la monnaie fractionnelle.

Un fait était clair, l'écart entre la valeur des deux métaux précieux s'était agrandi. Mais n'est-ce pas l'or qui était monté et qui était à prime ? La production de l'or avait diminué, cela pouvait expliquer son haut prix ; d'un autre côté, la diminution de la valeur du numéraire amène toujours de hauts prix et cependant dans l'Inde, où l'argent était le seul étalon monétaire, les prix n'avaient point haussé.

La commission anglaise sur la question monétaire présidée par M. Goschen a mon-

tré que la cause de la dépréciation n'était pas l'excès de production, mais que les ventes d'argent opérées par le gouvernement allemand ; l'augmentation de l'offre, la suspension du monnayage de l'argent par les nations formant l'union monétaire et la réduction extraordinaire de la demande de l'argent pour les Indes étaient les véritables et seules causes de l'abaissement relatif de la valeur du métal. La commission montra avec une grande précision que de 1872 à 1875 l'argent avait éprouvé de grands changements. L'Allemagne et les Etats scandinaves avaient chassé \$50,000,000 de la circulation, l'Autriche \$20,000,000, l'Italie \$50,000,000 ; ce qui ajouté à la production formait un total de \$370,000,000, mais que l'Inde avait absorbé \$44,000,000, la Chine, le Japon et les autres Etats de l'Est \$50,000,000, les Etats Unis \$40,000,000, la Russie \$20,000,000 l'Espagne, une somme égale, l'Angleterre \$25,000,000 et la France \$167,600,000.

L'équilibre se rétablira-t-il entre l'offre et la demande pour l'argent, ou l'augmentation de la production amènera-t-elle une dépréciation plus grande encore ? A ces questions, les faits ont répondu. Les mines du Mexique produisent moins, le Comstock Lode est épuisé, la production aux Etats-Unis est maintenant égale entre les deux métaux ; et nous avons établi que la production générale suffirait à peine aux besoins.

Il ne faut pas oublier que dans un avenir plus ou moins prochain, trois grands états d'Europe retourneront au paiement en espèces, l'Italie, l'Autriche et la Russie et que chacun d'eux demandera \$200,000,000 pour retirer son papier monnaie. Si l'argent n'était plus un moyen de circulation et que l'or seul fit les fonctions de monnaie, comment pourraient ils y parvenir.

Dans un autre article, nous examinerons les efforts des Etats-Unis pour reprendre le monnayage de l'argent, les convention entre les parties de l'union monétaire et les raisons qui militent en faveur du rétablissement du double étalon.

#### CULTURE DU TABAC.

Le comté de Lancaster dans la Pennsylvanie a toujours été renommé pour la culture du tabac et nous trouvons dans le *New Era*, journal de la ville de Lancaster sur les différentes et successives parties de sa production, une série d'articles que nous nous empressons d'autant plus de mettre sous les yeux de nos lecteurs que ces articles sont dus à un cultivateur expérimenté. Le tabac canadien, à l'aide d'une culture plus soignée donnerait peut-être des produits meilleurs, dans tous les cas il pourrait être, en sortant de la routine, facilement amélioré et si la culture du Connecticut a pu obtenir pour sa récolte des prix assez rémunérateurs pour en

faire une industrie spéciale, on peut se demander si, par plus d'attention et de soin, on n'arriverait point à un résultat semblable, dans la province de Québec.

L'article du "New Era" que nous reproduisons a pour objet la graine du tabac et sa germination. Pour récolter de bon tabac, il est essentiel que rien ne soit laissé au hasard. Chaque pas doit être fait ayant en vue le résultat à obtenir et il est par conséquent nécessaire que le début soit bon si l'on veut que le succès final le suive. Pour commencer il faut avoir de bonne graine saine et vigoureuse et trop peu d'attention est donnée à cette matière en apparence si minime et pourtant si importante. Au moment voulu, c'est-à-dire lorsque la plante doit être étêtée les plantes les plus fortes et les meilleures doivent être choisies pour monter à graine; mais il ne faut pas laisser toutes les cosses arriver à maturité. Toutes à l'exception d'une douzaine doivent être enlevées. On obtiendra ainsi une graine meilleure et plus forte et par conséquent des plantes plus vigoureuses. Il serait bon que chaque plante réservée pour la graine fut soutenue par un échelas enfoncé dans la terre et auquel elle fut attachée pour être préservée des dommages que causent les orages de vent. Lorsque les tiges prennent une teinte brune ou noire, la capsule qui contient les graines doit être coupée et suspendue dans un endroit sec jusqu'au moment des semences. Les graines nouvelles fraîches doivent toujours avoir la préférence et on les reconnaît par leur couleur brun foncé, elles deviennent plus claires en vieillissant. Il ne faut pas néanmoins regarder la vieille graine, comme sans valeur, elle conserve sa vitalité pendant cinq ans et plus; un bon moyen de reconnaître si elle est bonne est d'en jeter sur un poêle bien chaud; si elle craque, on peut l'employer avec confiance.

L'opinion est généralement répandue que la qualité du tabac va se détériorant si la semence n'est pas renouvelée. Les fermiers ont le pouvoir non seulement de conserver la qualité de leur tabac mais encore de l'améliorer par une culture soignée. Les plantes réservées pour la semence doivent être rapprochées les unes des autres; cela permet aux vents et aux insectes de transporter plus aisément le pollen de l'une à l'autre et d'effectuer une fructification plus complète. Cela est bien préférable à laisser les plantes réservées pour la semence dans toute l'étendue du champ. Sans aucun doute, cela paraît de peu d'importance, mais toute précaution a sa part dans le succès du cultivateur soigneux et attentif.

La couche pour la croissance du plan est de la plus grande importance. Le succès du cultivateur dépend en grande partie de la préparation de la couche avant d'y semer sa graine et il ne doit épargner aucun travail ni son temps pour y préparer sa future récolte.

Les cultivateurs de tabac sont tous d'accord que la situation de la couche pour la production du plan est importante. Une exposition au sud doit être surtout recherchée; à son défaut, une au sud-est; une exposition à l'ouest n'est pas bonne et une au nord est moins bonne encore. Dans tous les cas, elle doit être abritée au nord et à l'ouest contre les vents fréquents du printemps. L'exposition au sud donne aux jeunes plantes l'avantage des rayons du soleil dès le commencement de la saison, les avance rapidement et permet au fermier la transplantation dans son champ de meilleure heure et avant la température chaude l'été.

Une coutume, qui produit d'excellents résultats et qui est universellement pratiquée dans les Etats du Sud mais à laquelle peu de cultivateurs du Nord ont recours, est le brûlage de la superficie de la couche avant la semaison. On emploie pour cela tout ce qui peut brûler: broussailles, tiges de maïs, vieilles barrières, etc. L'effet est non-seulement de tuer toutes les plantes et graines qui se trouvent dans le sol, mais aussi tous les insectes. Après que la couche a été brûlée, tous les débris sont enlevés, laissant seulement les cendres. Le terrain est alors beché, en ayant soin de ne pas ramener le sous-sol à la surface. Les pierres, racines et autres substances étrangères sont enlevées avec soin et la terre doit être ameublie et friable. La coutume ordinaire en Pensylvanie n'est pas de brûler la couche, elle est bêchée aussitôt que le temps le permet et que le terrain est assez sec. Une terre grasse et vierge est le meilleur sol; la terre noire est préférable parce qu'elle absorbe les rayons du soleil et avance la croissance de la plante. Si le terrain n'est pas assez riche, il faut l'enrichir et on ne saurait trop l'enrichir. De l'engrais d'étable bien fait, est le meilleur fertilisateur à employer. Un compost fait l'année précédente des différents engrais de la ferme et distribué en abondance produirait un excellent résultat. Il doit être enfoui en ayant soin de laisser le sol à la surface aussi ameubli et fin que s'il eût été passé au tamis. La couche est maintenant prête pour la semence.

La plupart des cultivateurs font germer la graine avant de la semer. C'est le meilleur plan, il vous permet de reconnaître si la graine est bonne, et il donne des plantes plus tôt, car souvent par une saison défavorable la graine non germée reste longtemps dans le terrain avant de germer. Il y a différentes méthodes de faire germer la graine. La plus ordinaire est de placer la graine dans un petit sac et de la laisser tremper pour un jour ou deux dans de l'eau légèrement tiède. On la retire alors et on la place sous une couverture de laine humide dans un atmosphère assez chaud pour hâter la germination; auprès d'un poêle dans une chambre bien éclairée est une bonne place.

On doit prendre beaucoup de précaution en maniant la graine à ce moment, car la moindre injure au germe qui sort de la graine si petite le tuerait. Une certaine humidité est aussi nécessaire pour que la germination ne soit point interrompue.

Les cultivateurs ne sont pas d'accord sur la quantité de graine à semer sur un espace donné de terrain. Le danger est toujours de semer trop épais. Une cuillère à thé par chaque cent pieds carrés est plus que suffisante. La graine, aussitôt qu'elle est suffisamment germée, doit être semée. A cause de sa petitesse, la semence ne peut avoir lieu convenablement qu'en la mélangeant avec des cendres de bois tamisées, ou du plâtre ou du sable très fin. Il faut choisir un jour calme pour s'assurer une distribution égale. Les couches ne doivent point avoir plus de quatre pieds de largeur et peuvent être ensemencées avec avantage en semant la moitié de la graine dans la longueur de la couche et l'autre moitié en travers dans la largeur. Les couches ne doivent pas être ratissées après l'ensemencement, mais une planche polie est couchée sur le terrain et pressée par le poids d'un homme et ainsi la semence est incorporée au terrain; d'autres cultivateurs se contentent de marcher pas à pas sur le terrain et de presser ainsi sur toute sa surface. Le premier moyen est plus rapide et puis il ne tasse pas la terre d'une façon aussi compacte.

Le but de cette pression est d'empêcher que la semence si légère ne soit emportée par le vent et de la placer en contact direct avec le sol pour que ses radicules y pénètrent de suite et continuent l'alimentation du germe. Il a été dit que le terrain ne saurait être trop riche; en sus de l'engrais d'étable placé dans le terrain, une couche d'engrais de même nature mais sans mélange de semences de graines peut être placée sur la surface avec grand bénéfice pour la végétation de la plante.

Enfin lorsque tout cela est fait, une autre couverture de la surface doit être ajoutée, elle est composée de soies de porcs. Dans les Etats du Sud, on y substitue d'autres substances, telles que des broussailles, etc., mais toutes sont inférieures aux soies de porcs. Elles servent non-seulement à attacher et à retirer l'humidité, mais encore elles fournissent de la chaleur à la jeune plante et agissent comme engrais. Il faut les étendre uniformément sur la couche et les retenir par des lattes placées de distance en distance pour que les vents ne les emportent pas. Certains cultivateurs les replacent sur les couches après le premier sarclage; d'autres ne le font pas.

Tout ce qui a été dit jusqu'à présent a rapport à des couches en plein air et exposées à toutes les températures. Quelques personnes préfèrent les couches chaudes, la plante croît plus rapidement que celles en

plein air, mais elle est plus faible et ne supporte pas aussi facilement la transplantation ou le repiquage. Les autres sont plus robustes, elles supportent mieux le froid et croissent plus rapidement dans le champ. Aussi l'auteur ne recommande-t-il pas l'usage des couches chaudes.

Quant au temps le plus convenable pour l'ensemencement des couches, tout dépend de la saison. La plupart des fermiers favorisent le moment le plus rapproché du commencement du printemps, et dans le comté de Lancaster, l'ensemencement a lieu du milieu à la fin de mars. Le travail du cultivateur de tabac commence avec la couche d'ensemencement et il ne peut pour un seul moment négliger de lui donner son attention. Si la saison est sèche, le soleil aura bientôt desséché les germes qui ne sont point en contact assez profond avec le sol, il faut entretenir l'humidité par de légers arrosements. Plus tard, l'engrais liquide répandu sur les couches augmenterait rapidement leur croissance, mais sa composition ne doit pas être trop forte, car la plante jaunirait ou même périrait sous son action.

Enfin les mauvaises herbes, malgré le brûlage de la couche, commencent à apparaître, il devient nécessaire de sarcler et le meilleur instrument, celui qui montre le plus de discernement est le doigt de l'homme. Puis la semence est trop épaisse, et les plantes sont trop près les unes des autres. Là encore, ce nouveau sarclage requiert le travail de l'homme. Pour protéger les couches, dans le Kentucky et le Tennessee, on recouvre de toile. Un simple chassis de six pouces de haut entoure la couche; on cloue sur ses bords une toile assez tendue pour ne pas faire un creux au milieu et les plantes sont, dit-on, assez protégées contre les insectes et les mouches, qui causent de si grands dommages au tabac. L'usage de ces chassis serait peut-être avantageux contre les gelées printanières. Le cultivateur de Lancaster en recommande l'introduction dans le comté.

#### LES DROITS PERÇUS PAR LA COMMISSION DU HAVRE.

Les commissaires du havre de Montréal n'ont pas perdu de temps à publier le nouveau tarif des droits à percevoir sur les navires venant dans le port. Les réductions sont égales à 25 pour cent sur le revenu total du port ou à un montant de \$75,000. C'est là certainement une réduction sérieuse qui ne peut pas manquer d'augmenter le commerce de notre port. La répartition de ces réductions entre le nouveau et l'ancien tarif donne les chiffres suivants :

Droits de tonnage	\$36,000	ou	33.33	p. c.
Importation	13,000	"	14.51	p. c.
Charbon et coke	6,400	"	25	p. c.
Exportation	11,000	"	13.36	p. c.
Trafic local	3,600	"	15	p. c.
Divers	5,000			

\$75,000

Le tarif qui suit est le nouveau tarif des droits à percevoir, et les commissaires du havre méritent les félicitations pour sa grande simplification comparée au tarif précédent.

Tarif des droits et redevances à être perçus dans le port de Montréal, en vertu des arts. 40 Vic. chap. 53, et 42 Vic. chap. 28, à partir du 1er avril 1881, sanctionné par le gouverneur général en conseil :

Droits de tonnage à être perçus sur les navires dans le port.

Sur les navires à vapeur par chaque jour ou partie de jour de leur séjour dans le port, à partir de l'heure de leur arrivée à celle de leur départ, 1c. p. tonneau de jauge.

Sur les autres navires par jour comme dit ci-dessus, 3c. p. tonneau de jauge.

Droits de quai à être perçus sur toute marchandise, animaux et objets quel qu'ils soient chargés ou déchargés dans le port de Montréal :

25 cents par tonne : tout objet, effet ou marchandise non dénommés ailleurs.

20 cents par tonne : foin, paille, fer en gueuse ou en masse, potasses et perlasses.

15 cents par tonne : pommes, paniers et leur contenu, farine et mouture, poissons, viandes, goudron, pommes de terre, chevaux, bêtes à corne, moutons et porcs.

10 cents par tonne : ballaste, argile, briques à feu, plâtre, chaux, marbre, phosphate, sable et sel.

7½ cents par tonne : charbon et coke, grains et graines de toutes espèces.

Droits spéciaux : briques, 10 cents par 1000. Bois de corde, 5 cents par corde. Bois de construction, 10c par 1000 pieds de mesure.

Exempts : métaux précieux et espèces.

Sur toutes les marchandises et autres objets, de quelque nature qu'ils soient, dont la quantité ne pourra pas être obtenue par poids, mesure et autre moyen d'évaluation prévu dans ce tarif, les commissaires du port sont autorisés à percevoir un droit à la valeur de ¼ de 1 pour cent.

Chaque entrée ne peut pas être de moins de 5 centins. Toute propriété déchargée sur les quais pour être rechargée ne paiera qu'un seul droit de quai.

Le tonneau mentionné dans le tarif des droits de quai sera de 2000 lbs. en poids, ou de 40 pieds cubes en mesure, selon le conaissance.

RÈGLE POUR L'ÉVALUATION DES POIDS.	
Alcalis, potasses et perlasses, 3 bls font 1 tonne.	
Pommes, farine, pommes de terre	9 bls font 1 tonne.
Poissons, viandes, goudron.	7 " " 1 "
Chevaux	2 " " 1 "
Bêtes à cornes	3 " " 1 "
Moutons	15 " " 1 "
Cochons	10 " " 1 "

#### "THE JOURNAL OF COMMERCE."

Le dernier numéro du *Journal of Commerce* de cette ville contient deux paragraphes dans

son sommaire que nous ne pouvons laisser passer sous silence. L'un d'eux nous reproche d'avoir copié le titre du *Journal* de façon à causer énormément de difficultés aux agents de la poste, d'ennuis aux commerçants qui supposant que le "*Moniteur du Commerce*" n'est qu'une traduction du "*Journal*" le retournent au propriétaire de ce dernier en quantités innombrables. Quant au format du *Moniteur*, le *Journal of Commerce* admet que c'est aujourd'hui la seule forme acceptable et en retrace l'origine. Les journaux de commerce des États-Unis la copient des journaux anglais, *The Trade Review* l'introduisit à Montréal, le *Monetary Times* alors de Montréal l'adopta à son tour, puis le *Monetary Times* s'étant transporté à Toronto, le *Journal of Commerce* qui se fonda alors, prit le même format et imita complètement dans les détails les plus intimes la forme, la dimension et la disposition du titre du *Journal* qu'il espérait remplacer dans l'opinion publique. Il suffit de comparer la première année du *Journal of Commerce* avec le *Monetary Times* pour se convaincre de la ressemblance.

Or, peut-on en dire autant d'un journal publié dans une langue étrangère? Comment la confusion dont se plaint le *Journal of Commerce* a-t-elle pu exister. Nous avons adressé gratuitement pendant six semaines le *Moniteur du Commerce* au commerce de la province; un temps assez long pour reconnaître que ce n'était pas le *Journal of Commerce* habillé à la française. Ceux qui l'ont reçu connaissaient le français ou ils l'ignoraient. S'ils le connaissaient, ils ont vu de suite que ce n'était pas la traduction du *Journal*; s'ils l'ignoraient, ils n'ont pu faire de confusion. Quant à la similitude du titre, que le propriétaire du *Journal* nous fournisse en français un autre mot que commerce pour rendre le mot anglais *trade* et il aura enrichi la langue française.

Le second paragraphe à notre adresse est la même plainte sous une autre forme. Un abonné se plaint dans un postscriptum d'avoir reçu la version française du *Journal of Commerce*, recevant l'un, il refuse l'autre; puis grande protestation du propriétaire qu'il n'est pour rien dans cet envoi, que tout son intérêt est concentré dans le *J. of Commerce* et une nouvelle expression de sa sympathie pour les agents de la poste. La publication de lettres d'abonné comme réclame a bien vieilli et nous pourrions nous aussi en publier un assez joli nombre ainsi conçues: "M. Je vois avec plaisir la publication d'un journal de commerce en langue française. Depuis longtemps les négociants de la province avaient recours à la presse anglaise pour se tenir au courant. Désormais, il n'en sera plus ainsi et vous pouvez compter sur l'appui du commerce franco-canadien pour le maintien de votre entreprise."

En résumé, le succès du *Moniteur du Commerce* ennuie le propriétaire du *Journal of Commerce*. Il avait pourtant fait tous ses efforts pour empêcher qu'il ne réussit: Tirage d'un numéro spécimen répandu à foison dans toute la province et contenant un choix des

plus intéressants articles publiés dans les derniers mois, choix dont la rédaction actuelle du *Moniteur du Commerce* doit être fière; circulaire prévenant le public contre la publication proclamée d'une revue commerciale en français et dont la durée serait éphémère; promesse de reproduire le prix courant en français pour la facilité du commerce de la province de Québec, Tout cela a échoué. Le *Moniteur du Commerce* vit et vivra. Le commerce franco-canadien a encouragé l'entreprise bien autrement que ne le fit le *Journal of Commerce* à son début et fort de l'appui et du concours de la population d'origine française, le *Moniteur du Commerce* peut croire, en dépit des attaques de son concurrent à un succès prolongé.

### UNE INDUSTRIE CANADIENNE.

Certaines industries paraissent devoir dans certains pays obtenir la prédominance. La fabrication des chaussures a depuis longtemps été l'une des industries canadiennes vers lesquelles les capitaux se sont portés le plus facilement. Sous l'impulsion nouvelle donnée aux affaires, cette industrie est rentrée en pleine activité, et peu de saisons ont pu être comparées à celle-ci pour l'importance des transactions. Il ne faut pas s'étonner de ce résultat, car le Canada offre à cette industrie des avantages qu'elle trouverait difficilement ailleurs. L'économie dans le tannage, le bon marché relatif de la main-d'œuvre, la facilité que donne les marchés des Etats-Unis de l'approvisionnement de peaux de l'Amérique du Sud, tout concourt à encourager la fabrication des chaussures. Ajouterons-nous que les changements projetés des tarifs de douanes en Europe et principalement en France encouragent l'espoir que nos fabricants y trouveront prochainement un débouché. Déjà M. Guillaume Boivin, l'un de nos plus entreprenants hommes d'affaires, et dont la fabrication est si connue, a expédié en France des chaussures de manufacture canadienne, et l'opinion qui a été exprimée de leur bonne qualité et de leur façon porte à croire que des ordres européens alimenteront bientôt le travail de nos manufactures.

### Notes Spéciales.

La Compagnie canadienne de capouchou, dont nous annonçons dans notre dernier numéro l'augmentation de l'outillage, occupe dans sa spécialité une place trop importante pour qu'il soit nécessaire de remettre son nom devant le public. Elle suffit à elle seule à la satisfaction des besoins du pays; les produits ne laissent rien à désirer et les prix, pour des articles que les fluctuations des marchés européens affectent si fréquemment, sont restés sans variation et dans une proportion favorable, si nous les comparons à ceux des Etats-Unis. La consommation pendant ce long hiver a été considérable et la compagnie n'a pas eu à s'en plaindre.

Tout le commerce des vins du Midi de la France se concentre à Cette et dans les environs; la belle qualité des vignobles du département de l'Hérault qui donne des produits analogues à ceux de l'Espagne et la facilité

des communications ont fait du port de Cette l'entrepôt du commerce des liquides. Aussi les maisons dans cette branche d'affaires ont à Cette une grande importance et leurs correspondants directs à l'étranger ont la certitude de ne recevoir que des vins parfaitement purs. C'est là ce qui fait la supériorité de la maison de notre ville Desmarteau et Cie. Représentants des meilleures maisons du Midi, leurs vins donnent toute satisfaction, et les vins de messe dont ils placent des quantités si considérables ont une réputation depuis longtemps faite de pureté. La maison Desmarteau et Cie ne se borne point aux vins seulement et ses affaires en épiceries, ainsi que la promptitude qu'ils apportent à l'exécution des ordres qui leur sont adressés, lui ont fait dans cette branche une réputation aussi grande que dans celle des vins.

L'assortiment de la maison P. M. Galarneau et Cie en marchandises françaises, anglaises et américaines était au commencement de la saison des plus complets et la longue expérience de la maison dans les affaires garantissait avec quelle connaissance des besoins du marché le choix en avait été fait. Mais les acheteurs quel que soient les brèches qu'ils fassent dans le stock, trouvent toujours que de nouvelles marchandises ont remplacé celles vendues. C'est surtout dans les marchandises de fabrication canadienne que la maison Galarneau maintient sa vieille réputation et le choix des tissus fabriqués dans le pays indique les progrès accomplis par nos manufactures.

MM. Letourneux fils et Cie sont dans le commerce des fers une des maisons les plus connues de la campagne et ils peuvent compter comme clientèle tout acheteur qui s'est adressé une fois à eux. L'accueil qu'ils font à l'acheteur, la promptitude des expéditions, le choix de marchandises toujours en mains ont établi la réputation de MM. Letourneux fils et Cie dans tout le pays et si nous rappelons leur nom, c'est parce qu'à la reprise qui se manifeste dans le commerce des fers, nous ne doutons point que leurs anciens amis n'y fassent dans leur magasin de nouveaux achats.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Hodgson, Sumner et Cie., importateurs de tissus, étoffes et nouveautés. Le choix de leur stock si complet leur a assuré pendant cette saison un écoulement très rapide de leurs importations qu'ils ont dû renouveler. Les articles de fantaisie que nous connaissons comme articles de Paris et de Berlin ont une place fort importante dans les affaires de MM. Hodgson, Sumner et Cie., et les acheteurs ne peuvent trouver ailleurs un assortiment aussi étendu.

La réouverture de l'Albion Hotel est un événement dans la ville de Québec; connue depuis si longtemps de tous les voyageurs, l'Albion se rattachait aux traditions de la ville et c'est avec plaisir que tout le public voyageur a accueilli sa réouverture sous la conduite et la direction de M. Blouin. Sans doute, l'Albion avait vieilli, il n'avait point toutes ces améliorations nouvelles, tout ce confort que les habitudes de la vie actuelle nécessitent. Aussi le propriétaire l'a-t-il remis à neuf entièrement. De l'ancien Albion, il ne reste plus que le nom. Les voyageurs y trouveront-ils une table égale si non supérieure à celle des meilleurs hôtels de ce continent. Le luxe de l'ameublement, l'attention du service, la recherche et la délicatesse de la table placent désormais l'Albion au rang des hôtels les plus populaires et nous ne saurions trop le recommander aux personnes visitant Québec, d'autant plus que la modération des prix pendant la saison qui va s'ouvrir y ajoute une nouvelle attraction.

### Finances et Commerce.

#### REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 7 avril 1881.

La semaine que nous avons à passer en revue a été un peu plus active que la présente qui était elle-même meilleure que celle du milieu de mars. Les affaires dans certaines branches ont été assez importantes. Il y a eu dans les feronneries, par exemple, plus de mouvement et il semble que plus nous nous rapprochons de l'ouverture de la navigation, plus les signes d'une activité générale se manifestent. Mais l'ouverture de la navigation semble reculer chaque jour et les derniers ouragans de neige dans l'ouest des Etats-Unis ont rendu tout calcul impossible sur l'époque probable de l'ouverture des ports. Pendant cette saison, quoique les affaires aient été bien supérieures à celles des années précédentes, elles n'ont point présenté la même animation extérieure. Tout s'est passé d'une façon plus calme, avec plus de précision, plus de calcul et aussi plus d'hésitation. C'est que la spéculation a été complètement bannie du commerce. Ce que l'importateur avait fait, en ne se surchargeant pas de marchandises, en n'important pas au-dessus de ce dont il était déjà sûr de disposer, l'acheteur de l'intérieur le fit aussi, il borna ses achats à ce qu'il pouvait être sûr d'écouler; il n'accumula pas de stock dans l'espérance d'une demande plus forte, il resta un négociant et ne fut point un spéculateur. La preuve de ce fait que la spéculation est bannie des affaires de la saison, nous la trouvons dans les ordres nombreux de réassortiment qui sont adressés chaque jour aux maisons de gros. De là ce calme extérieur dans les affaires. Tout se passe sans agitation, sans bruit et pourtant le montant des transactions dépasse, et de beaucoup celui des années précédentes.

En Europe, la position a une certaine analogie avec celle des Etats-Unis où les difficultés du trafic avec les Etats de l'ouest, ainsi que l'incertitude sur l'état des récoltes en terre et les conséquences possibles sur les revenus des chemins de fer ont paralysé une grande partie de l'activité ordinaire. En Europe, la saison est également en retard, la Baltique n'est qu'à peine ouverte à la navigation après une clôture de plus de 65 jours, les récoltes n'ont pas un développement assez grand pour que l'on puisse exprimer une opinion. Les besoins sont encore grands et les inondations en Espagne ont enlevé au continent un grenier auquel il avait recours dans les mauvaises années. Les discussions de tarif de douanes et l'incertitude qu'elles donnent sur le futur des relations extérieures, les événements politiques ou plutôt l'appréhension d'événements politiques: tout contribue à laisser les affaires sans une base solide. Aussi se restreignent-elles à la satisfaction des besoins journaliers. Comme nous l'avons déjà dit, les cours élevés des obligations des gouvernements, le taux réduit de l'escompte sont plutôt les symptômes d'un pléthore de capitaux sans emploi que d'une prospérité réelle.

La Bourse aux valeurs pendant cette semaine est restée fort lourde; à peine les variations dans les cours dépassent-elles pour la plupart des valeurs actives  $\frac{1}{2}$  pour cent pour les six jours, soit en hausse ou en baisse, et le marché complètement déserté par le public est dénué de tout intérêt. Les derniers cours pratiqués pour les valeurs actives ont été: banque de Montréal, 183 $\frac{1}{2}$ ; d'Ontario, 101 $\frac{1}{2}$ ; du Peuple, 90; Molson, 108 $\frac{1}{2}$ ; de Toronto, 147 $\frac{1}{2}$ ; Jacques-Cartier, 101; des Marchands, 118 $\frac{1}{2}$ ; du Commerce, 143 $\frac{1}{2}$ ; d'Echange, 65 $\frac{1}{2}$ ; le Télégraphe de Montréal reste ferme et sans variation à 128; la navigation du Richelieu

est au cours de la semaine dernière, 62½; les chars urbains à 117 et le gaz de la ville à 146½, ex-dividende.

L'argent reste toujours abondant et sans variation dans le prix de son loyer. Il n'est pas à craindre que la demande que crée toujours l'ouverture de la navigation ait de l'influence sur le taux des prêts ou des avances, car les fonds disponibles sont trop considérables. L'escompte s'effectue aisément de 6 à 7 p. c. selon la valeur de la signature et l'époque de maturité. Les avances sur sécurités collatérales sont demandées dans les proportions ordinaires et le taux reste de 4 à 5 p. c. pour prêts remboursables sur demande et de 5 à 6 p. c. pour prêts à plus long termes.

Le change sur l'Europe est sans demande et nominal. Le Londres à soixante jours est coté 108½ à 108½, mais il ne fait aucune transaction, le New-York est toujours à prime de ¼ pour cent.

**ALCALIS.—Potasses et Perlases.** Les arrivages de potasses n'ont pas été considérables pendant cette semaine, mais il y a eu une demande suivie pour les potasses lères qui se sont vendues de \$3.95 à \$4 p. 100 lbs. 100 barils environ formant l'importance des transactions. Quelques tares lourdes ont été payées 5 à 10c de plus. Les 2èmes sont rares à \$3.50. Il n'y a peu de 3èmes. Les perlases sont nominales, il ne s'est pas traité une affaire depuis un mois. Le stock en Angleterre est encore fort. Les existences sont 1402 bls potasse et 151 bls perlasse.

**PRODUITS CHIMIQUES.**—Les affaires continuent fort calmes et les prix sont sans changement. Les marchés anglais ne donnent aucun signe d'amélioration et en fait la tendance des prix y est en baisse, les affaires y sont fort restreintes et le peu qui se fait ne nous donne aucun indice d'une reprise générale.

**ÉPICERIES.**—Bien peu de changements ont eu lieu dans les valeurs des nombreux articles compris sous ce nom; mais les affaires ont été sinon considérables au moins généralement distribuées.

**SUCRES.**—L'article tant pour sucres raffinés que pour les sucres bruts est excessivement calme et sans grande demande. Il en sera probablement ainsi jusqu'à l'ouverture de la navigation. En Europe, la position est également fort calme, et la seule transaction qui puisse intéresser ce pays par suite de l'intérêt qu'il prend au sucre de betterave est la vente, à Anvers, de sucre de betterave pour la raffinerie de New-York au prix de 56 francs par 100 kilos., soit environ 47c. par livre pris à Anvers. A Montréal, le marché est ferme et ¼c. avance serait demandé sur les sucres blonds de raffinerie. Les sucres bruts ont eu la vente de 75 boucauts à 7¼c par livre.

**THÉS.**—Les thés ont donné signe de grande activité pendant la semaine, environ 2,500 demi-chests ont changé de mains à des prix en hausse sur ceux des semaines précédentes. Les ventes comprennent quelques lots de Japon ordinaire de 20 à 25c et de qualité moyenne de 30 à 35c, 600 chests de 27 à 28¼c, 500½ chests de qualité supérieure dans le prix de 40c p. lb. Enfin on parle d'une vente de 1000½ chests dans le prix de 23 à 24c et deux parties à arriver à prix secret.

**CAFÉS.**—La demande est fort lourde et les prix tendent en baisse, le mocha seul reste ferme de 29½ à 33. Les autres sortes sont sans variation, à New-York les cafés de Rio sont moins fermes que la semaine précédente par suite des avis de Rio annonçant des arrivages considérables.

Les épices et les riz sont sans variation; le poivre seul reste plus cher, poivre noir 13 ¼ p. lb, blanc 19 à 22c. Les provisions de riz sent fort réduites et les parties attendues à l'ouverture de la navigation sont tenues de \$3.85 à \$3.90 p. 100 lbs.

**MARCHANDISES SÈCHES.**—Les maisons dans cette branche d'affaires disent toutes que les affaires pendant cette semaine ont été assez actives. Les acheteurs de l'extérieur n'étaient pas fort nombreux mais néanmoins le montant des ventes est fort satisfaisant et les ordres reçus par la maille sont aussi nombreux que l'on peut l'espérer en ce moment. Les acheteurs se préparent à retourner en Europe pour la saison d'hiver.

**GRAINS ET FARINES.**—La position des grains sur les marchés d'Europe ne s'est pas modifiée. La fin du mois de mars n'a pas été aussi belle que les cultivateurs le demandaient, et une hausse s'est produite sur les belles qualités; et sur le continent des affaires en blés exotiques ont été traitées. Les blés sont assez recherchés tant pour la France que pour la Belgique, tandis que les seigles restent en demande pour l'Allemagne. Les prix payés tant à Hambourg qu'à Berlin sont presque égaux à ceux des blés et l'on fait des prix plus élevés encore pour le livrable. En Angleterre, la température n'a pas été favorable aux blés en terre et les prix se sont un peu relevés. Mais c'est surtout aux États-Unis où les inquiétudes commencent à se manifester. La prolongation de l'hiver et les quantités énormes de neige encore sur les terres ne permettent point de songer aux semences avant la fin de ce mois pour les blés de printemps. D'un autre côté, les blés d'hiver, si largement semés à l'autonne, auraient dans les États de l'Ohio, de l'Illinois et de l'Indiana considérablement souffert. Et avec le stock encore fort considérable dans le pays, et les prix peu élevés en Europe, la spéculation s'abstient. Les quantités disponibles comprenant toutes les existences tant les ports des lacs qu'en transit et dans les ports de l'Atlantique comparés avec celles de la semaine précédente :

1881.	Blé.	Maïs.	Avoine.	Orge.
Mars 26	21,413,118	11,295,889	3,384,014	2,130,201
" 19.	22,907,003	15,103,306	3,516,511	2,321,211

Le stock de seigle est de 579,276 boisseaux.

A Montréal, les affaires en céréales pour livraison à l'ouverture de la navigation se réveillent, et 20,000 boisseaux de pois pour le mois de mai ont été payés 90c., par 66 livres. La demande pour le seigle est fort active et la hausse a été rapide. 35,000 boisseaux environ ont été payés \$1.02½ pour mai, et dans l'Ouest on demande aujourd'hui \$1 par boisseau. Le stock au Canada ne dépasserait pas 90,000 boisseaux. L'orge est ferme à 80c. Le blé canadiens pour livraison au mois de mai sont cotés \$1.24 à \$1.25 par 60 livres.

En farine, il existe une tendance vers des prix plus élevés, et la moindre demande pressante suffirait pour établir une forte hausse. La farine extra supérieure peut se coter de \$5.35 à \$5.4 et l'extra de printemps à \$5.10. Les farines en sacs d'Ontario ont avancé de 5 cents environ et sont tenues de \$2.55 à \$2.70.

Les frets sont nominaux pour l'ouverture de la navigation et il ne s'est encore rien traité, les navires demandant des frets plus élevés que les expéditeurs ne peuvent payer. Par la voie de Portland, il n'y a pas de variation.

**PRODUITS DE LA FERME.—Beurre.**—Pendant la semaine, une très bonne demande s'est produite tant pour le commerce local que pour les ports du bas de la rivière. Le nouveau beurre commence à arriver en petites quantités et se vend de 20 à 23c par livre; mais selon les apparences les arrivages seront fort limités pour quelques semaines encore. Les prix sont fermes pour toutes les sortes.

Le fromage, par suite d'une bonne demande, est ferme de 13 à 15c pour fromage moyen à bonne qualité.

**MARCHÉS DE LA VILLE.**—Les affaires sur les différents marchés de la ville sont peu actives, et les prix sans grande variation. Les pommes de terre, par lots importants, valent de 45 à 50 cents la poche. Les choux 75 cts. à \$1.00 par

baril. Les carottes 70 cts. par baril. Les betteraves 75 cts. L'avoine vaut un centin par livre. Les pois 85 cts. par 70 livres. Les fèves 7 chelins par 70 livres. Le reste sans variation de notre bulletin de la semaine dernière. Le tabac en rôles est sans changement dans les prix. Les arrivages de pommes sont limités, et les affaires sont tranquilles. Les prix restent les mêmes, excepté les Russell qui se placent de \$3 à \$4 par baril. Dans le sucre et le sirop d'érable, il n'y a point de changement.

Les roins ont un peu baissé par suite de l'engorgement des marchés américains. Ici, l'on cote le foin de première qualité par tonne \$12½; seconde qualité \$11½. Les qualités inférieures de \$8 à \$11. Paille de première qualité, \$7 à \$7.50; seconde qualité, \$5.50 à \$6. le tout livré à Montréal.

**PROVISIONS.**—Nous n'avons aucun changement à noter. Le lard salé vaut à Chicago \$15.07½ p. blr pour livraison en mai. Ici le lard salé est toujours ferme de \$19 à \$19.50. Le saindoux est en bonne demande de 14c à 14½c en seaux. Les œufs sont plus fermes et valent de 14½ à 15c p. doz.

**PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.**—Les peaux vertes de la boucherie ont baissé cette semaine et nous réduisons notre cote No. 1 \$8 p. 100 lbs., No. 2, \$7, et No. 3, \$6. En cuirs, il ne se fait rien que des affaires pour ainsi dire de détails, les achats étant réduits aux besoins journaliers, néanmoins on compte beaucoup sur la reprise prochaine.

**CHAUSSURES.**—Les fabricants restent toujours fort occupés à l'expédition des ordres depuis quelque temps en mains et à l'exécution des ordres nouveaux qui leur parviennent chaque jour. Les prix sont très fermes et sans changement.

**FOURRURES.**—Les ventes en Angleterre sont maintenant terminées et les affaires sont complètement arrêtées jusqu'à la saison prochaine. Les seules pelletteries qui arrivent sur les marchés sont celles des bêtes puantes, des renards et des rats musqués. Les peaux de bêtes puantes que l'on reçoit en ce moment sont de pauvres qualités et valent de 15 à 40c pièce. Les rats musqués de printemps se payent 18c et le renard rouge pour \$1.50. On ne dit rien des autres pelletteries.

## DEPÊCHES DU JOUR.

### CLOTURE DU MARCHÉ.

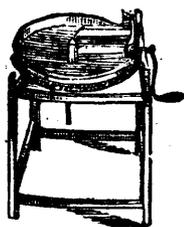
Avril 7, 1881.

Dépêche de Beerbohm—Liverpool:  
 Changements à flot: blé ferme.  
 " blé roux ferme.  
 " mais sans changement.  
 Chargement en transit: blé ferme.  
 " mais "  
 Blé sur place: ferme.  
 Maïs: plus ferme.  
 Blé attendu: 2,625,000 qrs.  
 Maïs " 770,000 "  
 Blé d'hiver, à la cote: 48 à 48 6.  
 Californie: 47 6.  
 Maïs: 27.

New-York, 7 avril.  
 Blé roux No. 2. Avril, \$1.22½.  
 Mai, \$1.21½.  
 Juin, \$1.20½.  
 Maïs, 59½.  
 Lard, Mai, \$15.85.  
 Saindoux, 10c. 65.

Chicago, 7 avril.  
 Blé: Mai, \$1.05½.  
 Juin, \$1.06½.  
 Maïs: Mai, \$0.42½.  
 Juin, \$0.42½.  
 Avoine: Mai, \$0.35½.  
 Juin, \$0.35½.  
 Lard salé: Mai, \$15.95.  
 Juin, \$16.05.  
 Saindoux: Mai, p. 100 lbs. \$10.65.  
 Juin, " \$10.72½.

**Machine à Beurre de Québec**



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,

Fabricants et Agents pour la ventes des Instruments Agricoles, QUEBEC.

**EN, DÉBARQUEMENT :**

HARENGS FUMÉS, FINNAN HADDIES, BLOATERS, SAUMONS GLACÉS, MORUE GLACÉE, HADDOCK GLACÉ, HARENGS GLACÉS, TRUITE DE RUISSEAU, ETC., ETC.

**J. C. GORDON & CIE,**

Marchands Commissionnaires de Poissons. MONTRÉAL.

**THOMPSON, GENEST & DAVIS**

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

**PRODUITS ET PROVISIONS**

AUSSI DE

**Fruits du Pays et de l'Étranger**

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTRÉAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.  
THOS. TIFFIN & CIE. do  
H. CHARLEBOIS, do  
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espèce en Barils, Cèbres Jambons et Lard de Laune, Pommes Seches de Font Hill, Oranges et Citrons.

**CHARLES NIXON**

Marchand Commissionnaire et Agent

**CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA**

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill

MONTRÉAL.

**Crédit Foncier Franco-Canadien.**

CAPITAL . . . . . \$5,000,000

PRESIDENT: L'Honorable E. Duclerc. Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

Bureau Provisoire à Montréal:

**EDIFICE DE LA BANQUE MOLSON**

117, RUE ST-PIERRE, Montréal.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

A. J. BARBEAU.

**LE MOULIN UNIVERSEL.**

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, église St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,

No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

**A LOUER, QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.

Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD, Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

**COFFREFORTS**

A L'ÉPREUVE du FEU et de L'EFFRACTION

**LES COFFREFORTS**

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,

Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

**SENECAL, FRECHON & CIE.**

**Ornements d'Eglise.**

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTRÉAL.

**GEO. E. DESBARATS**

59, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880, à Montréal.

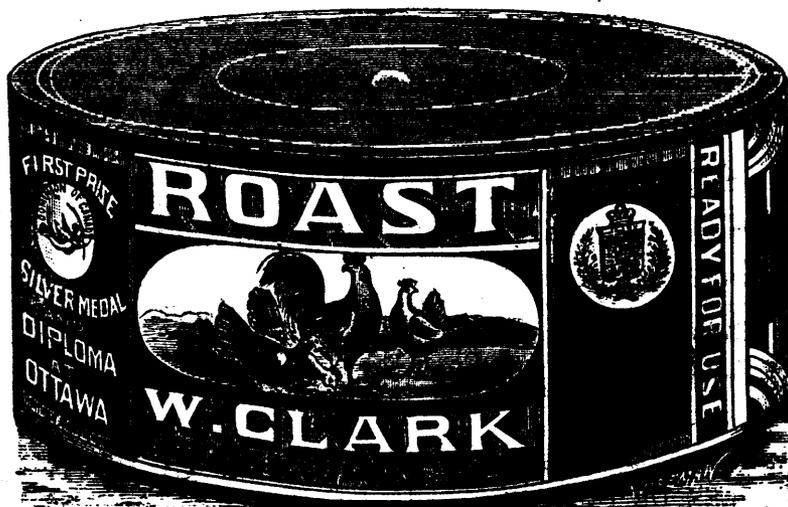
Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.

do pour l'Impression Lithographique.

do pour la Typographie en Noir.

do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIC.



## PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

**J. B. RENAUD & CIE.****FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,****Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

**Nos. 72 à 82, Rue St-Paul****QUEBEC.****RENAUD & Cie.****ED. DOLBEC, Gerant**

IMPORTATEURS

**Faïence, Porcelaine, Verrerie, Lampes, Vitres**

Etc., Etc., Etc.

**HUILE ASTRALE,****HUILE KEROSENE,****HUILE CANADIENNE.**

On trouvera à notre Etablissement tout ce qu'il faut en Argenterie, Coutellerie, Services à Dîner, à Déjeuner, à Dessert et à Toilette.

Lampes pendantes, Lustres, depuis deux à douze lumières.

Le tout au plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

**27, Rue St. Paul, Québec.****JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS****SIROPS DES BARBADES***Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Québec.****Veuve CHS. TERREAU****FONDERIE****A. RACINE** . . . . . **Gérant.****Nos. 136 à 142****RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE****QUEBEC.**

Toujours en mains un assortiment général de

**POELES DE CUISINE.****LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs****ET PROVISIONS****EN GROS ET EN DETAIL****48, Rue St-Paul****(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ****QUEBEC.****ALBION HOTEL****Rue du Palais, Québec.**Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède **TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.**

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison. Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

**L. M. BLOUIN, Propriétaire.**

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

**Mountain Hill House****94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL****QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

**E. DION & CIE.,**  
Propriétaires.**G. H. BURROUGHS**  
**Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agent pour la transaction de toutes opérations commerciales.

**Rue Saint-Pierre**

En face de la Banque de Québec

**QUEBEC.**

ETABLIE EN 1861.

**J. F. AREL**

Successeur de AREL &amp; Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1<sup>er</sup> MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTÉ de la RUE ST-PAUL au**No. 95, Rue St. Joseph, Québec**

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

**MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.**

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

**JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

**d'Articles d'Utilité et de Fantaisie****JOUETS D'ENFANTS****Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

**No. 38, RUE SAINT-PIERRE****QUEBEC.****G. A. LAFRANCE****RELIEUR**

Trois Premiers Prix et une Médaille de Bronze à l'Exposition Provinciale de 1877.

**MÉDAILLE DE BRONZE ET DIPLOME****L'Exposition Universelle de Paris**

G. A. LAFRANCE, en remerciant sa clientèle pour son appui, l'assure ainsi que le public en général, qu'il s'efforcera dans l'avenir comme par le passé, de mériter, par son attention, la continuation du patronage qui lui a été accordé.

Tous les ordres qui lui seront confiés, dans toutes les branches de sa profession, seront exécutés avec rapidité. Il fait sa spécialité des **Livres de Comptes, des Registres de Paroisse et de Comtes et du Replage du Papier.** Livres reliés dans tous les genres, **Cartes montées et vernies,** ou reliées en forme de Livres.

Pour plus de détails, s'adresser aux Ateliers.

**Nos. 4 et 6, Rue du Sault-au-Matelot**  
**QUEBEC.**

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 7 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.	Articles.		Prix en gros.	Articles.		Prix en gros.		
		\$ c. \$ c.			\$ c. \$ c.			\$ c. \$ c.		
<b>Alcalis.</b>			<b>Notx de muscade p. lb.</b>			<b>Prunes..... p. lb.</b>				
Potasse lère per 100 lbs...	3 95	4 00	0 50	0 90	0 05	0 06	<b>Avoine No. 2. par 32 lbs.</b>	0 35	0 36	
28me " "	3 50	s'orce	0 37	0 45	0 00	0 08	Orge..... " 48 lbs.	0 70	0 73	
Perlasse lère " "	6 00	0 00	0 17	0 20	0 13	0 14	Seigle..... " 56 lbs.	0 85	0 87	
28me " "	5 25	0 00	0 09	0 09	0 07	0 08	Maïs, entrepôt.....	0 00	0 00	
<b>Drogues et Prod'ts chimiques:</b>			<b>Sucres bruts: Porto Rico</b>			<b>Sardines à l'huile..... qrt</b>				
Alun..... p. 100 lbs.	1 90	0 00	0 07	0 07	0 05	0 00	Pois..... par 66 lbs.	0 80	0 82	
Sel de soude..... " "	1 05	1 15	0 07	0 07	0 09	0 11	<b>FARINES par Baril:</b>			
Soda ash..... " "	1 70	1 90	0 05	0 06	0 18	0 19	Extra supérieure..... p. brl	0 00	5 35	
Bic. de soude..... " "	3 35	3 45	0 07	0 07	0 05	0 00	Extra superfine..... " "	5 20	5 25	
Sonde caustique..... " "	2 75	2 80	0 06	0 04	0 00	0 00	Extra de printemps..... " "	5 10	5 15	
Chr. de chaux..... " "	1 60	1 65	0 10	0 10	4 00	0 00	Superfine..... " "	4 70	4 85	
Sel d'Epsom..... " "	1 25	1 40	0 09	0 09	3 50	0 00	Farine de boulang..... " "	5 55	6 20	
Couperose..... " "	0 90	1 00	0 09	0 09	2 75	0 00	Fine..... " "	4 30	4 40	
Soufre en canon..... " "	2 25	2 50	0 09	0 09	2 80	0 00	Middlings..... " "	4 00	4 00	
Salpêtre..... par kog.	9 50	10 00	0 48	0 52	0 52	0 55	Pollards..... " "	3 50	3 65	
Borax raffiné..... par lb.	0 14	0 16	0 43	0 45	0 00	1 05	En sacs (ont..... p. 100 lbs.	2 00	2 65	
Camphre améríc..... " "	0 38	0 42	0 48	0 51	0 00	0 00	De la ville délv..... " "	3 05	3 07	
Crème de tartre..... " "	0 29	0 30	0 55	0 70	<b>Couleurs.</b>		Farine d'avoine..... " "	4 40	4 50	
xtls..... " "	0 31	0 33	0 44	0 59	<b>Blanc de P'p p. keg 25 lbs.</b>		" de maïs..... " "	3 00	0 00	
Crème poudre..... " "	0 11	0 13	0 85	3 95	<b>" No. 1..... " "</b>		" de sarrazin..... " "	0 00	0 00	
Garance..... " "	0 90	0 95	5 50	6 00	<b>" No. 2..... " "</b>		<b>Graines:</b>			
Indigo madras..... " "	0 17	0 40	6 75	8 00	<b>Blanc de P'p sec p. 100 lbs</b>		Graine de Lin p. 60 lbs.	1 35	1 45	
Gomme arabique..... " "	0 50	0 80	10 00	14 00	<b>Litharge et minium..... " "</b>		Graine de Trèfle..... " "	4 75	5 00	
Ext. de B. Campêche..... " "	0 09	0 10	<b>Thés: per lb.</b>		<b>Rouge de Venise..... " "</b>		Graine de Mil..... p. 45 " "	2 55	2 60	
Sulf. de cuivre..... " "	0 05	0 07	Japon com. & moy..... " "	0 21	0 24	<b>Ocre jaune..... " "</b>		<b>Produits de Ferme.</b>		
Pâte de réglisse..... " "	0 19	0 28	" moy. & bon..... " "	0 25	0 30	<b>Blanc d'Espagne..... " "</b>		<b>BEURRE:</b>		
Savon bl. Marseille..... " "	0 12	0 15	" bon & choix..... " "	0 31	0 50	<b>Terre de Pipe..... " "</b>		Crémeries..... p. lb.	0 22	0 25
Savon marbré..... " "	0 09	0 00	" bon à choix..... " "	0 30	0 60	<b>Mastique..... " "</b>		Comtés de l'Est..... " "	0 17	0 19
Hulle de ricin..... " "	0 10	0 12	Poudre à canon..... " "	0 28	0 37	<b>VERRES A VITRE p. 50 pds</b>		Morrisburg..... " "	0 16	0 18
<b>Epicerias.</b>			Imperial moy. & bon..... " "	0 30	0 47	<b>25 et au-dessous..... " "</b>		Brockville..... " "	0 14	0 17
Cafés Mocha..... p. lb.	0 28	0 29	" bon à choix..... " "	0 30	0 40	<b>28 x 40..... " "</b>		De l'Ouest..... " "	0 12	0 15
Java..... " "	0 19	0 22	Young Hyson ord à bon..... " "	0 40	0 55	<b>41 x 50..... " "</b>		Kamouraska..... " "	0 12	0 15
Maraibo..... " "	0 17	0 20	" bon à choix..... " "	0 21	0 28	<b>51 x 60..... " "</b>		Fromage ordinaire..... " "	0 12	0 13
Jamaica..... " "	0 15	0 19	Congous com. & ord..... " "	0 30	0 38	<b>Grains et Farines.</b>		" de choix..... " "	0 13	0 15
Rio..... " "	0 18	0 17	" fin & choix..... " "	0 40	0 60	<b>BLÉS par 60 lbs.:</b>		Ceufs frais en caisse..... " "	0 14	0 15
Ceylon..... " "	0 24	0 26	Souchongs..... " "	0 30	0 55	<b>Canada blanc No. 1.....</b>		Sucre d'érable..... p. lb.	0 9	0 10
Chicorée..... " "	0 11	0 11	Oolongs..... " "	0 20	0 45	<b>de printemps No. 2.....</b>		Sirop..... " "	0 80	1 00
Epices: Poivre noir..... " "	0 20	0 22	<b>Fruits:</b>		<b>de roux d'hiver.....</b>		<b>Provisions.</b>			
Poivre blanc..... " "	0 15	0 16	Malaga..... p. bolte	2 10	2 20	<b>Michigan Extra blanc.....</b>		Bœuf salé..... p. brl	14 00	14 50
Piment..... " "	0 17	0 19	London Layers..... " "	2 60	2 70	<b>" blanc No. 1.....</b>		Lard salé mess..... " "	19 50	20 00
Quatre épices..... " "	0 11	0 12	Raisins Valencias p. lb.	0 08	0 08	<b>Toledo roux d'hiver No. 2</b>				
Canelle..... " "	0 11	0 12	" Suintanas..... " "	0 10	0 10	<b>Chicago printemps No. 2</b>				
Macis..... " "	0 65	0 75	" Corinthe..... " "	0 06	0 07	<b>Milwaukee " No. 2</b>				

**VIAU & FRERE**  
FABRICANTS DE LA  
**Célèbre Fleur Préparée**  
Crackers, Biscuits,  
Gateaux, Bonbons, etc.  
518 A 524, RUE STE-MARIE  
MONTREAL.

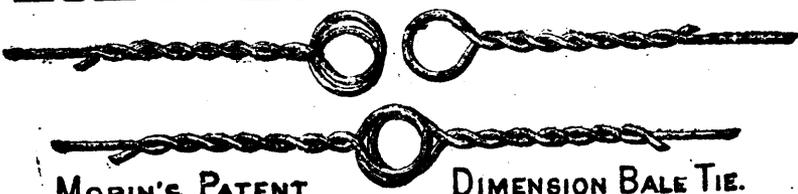
JOHN L. CASSIDY & CIE.  
IMPORTATEURS DE  
Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes  
ARTICLES EN PLAQUE,  
Bâtisse des Sœurs:  
Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB  
Prix, de \$48 à \$1000 chacune.  
Excellentes pour la confection des Gilets, Mi-taines, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accompli la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.  
Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,  
64 Rue KING, Est, Toronto.  
H. BAILEY, Agent général.

LETOURNEUX, FILS & CIE.  
IMPORTATEURS DE  
**Ferronnerie, Quincaillerie**  
COUTELLERIE, etc., etc.  
Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL  
MONTREAL.

**CHARLES DRUMMOND**  
COURTIER  
**Farine, Fleur, Grains, etc.**  
26 RUE DES ENFANTS TROUVES  
MONTREAL

**Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires**  
Usines et Bureaux:  
30, RUE HENDERSON; Palais, Québec.  
Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.  
Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879  
**WILLIAM EVANS**  
GRAINES DE SEMENCE  
Graines de Mil, Trèfle, Ble, Orge, etc., etc.  
Echantillons et prix donnés sur demande.  
89, 91 ET 93, RUE MCGILL  
MONTREAL

**AUX PRESSEURS DE FOIN.**  
  
MORIN'S PATENT DIMENSION BALE TIE.  
**LIENS pour FOIN, PAILLE, etc.**  
DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX  
**L. E. MORIN, Jr. Marchand Commissionnaire,**  
30, Rue St. Sacrament, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS - JEUDI, 7 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.	Articles.		Prix en gros.	Articles.		Prix en gros.
		\$ c. \$ c.			\$ c. \$ c.			\$ c. \$ c.
Lard Thin mess. .... p. bri		0 18 18 50	<b>Peaux.</b>			Souliers d'hommes lacés, en buff		1 50 1 80
Saindoux en baril. ....		0 12 0 00	Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	8 00 0 00	Bottines de femmes lacées, en vache fendue	0 85 1 10	Pruche 1 à 3 pc. ....	\$ 7 50 \$ 8 00
" en seaux " " " " " " " "		0 14 0 14	" " No. 2 " " " " " " " "	7 00 0 00	Bottines de filles lacées, en vache fendue	0 70 0 90	" carrée. ....	12 00 14 00
" en t. nettes p. lb.		0 13 0 13	" " No. 3 " " " " " " " "	6 00 0 00	Bottines d'enfants lacées de femmes, imitation de chevre	0 50 0 75	Chêne rouge. ....	35 00 40 00
Jambons salés ....		0 12 0 13	Peaux de moutons p pièce	1 00 1 15	Bottines de filles boutonnées	1 00 1 20	Pin clair 1re qual. ....	35 00 40 00
" fumés " " " " " " " "		0 14 0 00	Peaux de veau ... per lb.	0 10 0 30	Bottines de femmes boutonnées	0 90 1 10	" 2me " " " " " "	20 00 25 00
Porcs abattus ... p. 100 lbs.		8 00 8 50	<b>Cuir.</b>		Bottines d'enfants lacées de femmes, imitation de chevre	1 00 1 20	" 3me " " " " " "	12 00 15 00
Suif en baril. .... p. lb.		0 07 0 07	Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb.	0 25 0 26	Bottines de filles, imitation de chevre	0 80 1 00	<b>Métaux.</b>	
<b>Poissons.</b>			Cuir Buffalo No. 1. ....	0 22 0 23	Bottines d'enfants, imitation de chevre	0 60 0 80	Cuivre, Lingots. .... p. lb.	0 17 0 18
Harengs Labrador, No. 1, par Bri.		0 00 0 00	" " No. 2. ....	0 20 0 21	Bottines de femmes boutonnées	1 10 1 30	" en feuille. ....	0 25 0 27
Harengs No. 2. .... p. bri		4 00 0 00	Slaughter No. 1. ....	0 26 0 28	Bottines d'enfants boutonnées	0 90 1 10	Étain, lingots. ....	0 26 0 28
Morue sèche. .... p. cwt		4 00 4 25	Harnais. ....	0 27 0 34	Congress d'hommes, buff	1 75 2 00	" barres. ....	0 27 0 27
Morue verte No. 1. p. bri		3 50 0 00	Vache cirée mince. ....	0 41 0 43	" veau	2 75 3 00	<b>Plomb.</b>	
" " No. 2. ....		2 50 2 75	Vache sur le grain. ....	0 37 0 41	" prunelle	1 00 1 50	Saumons. .... p. lb.	0 05 0 05
" large. .... p. draft		0 00 0 00	" grain écossais. ....	0 38 0 42	" femmes	0 55 1 5	Barres. ....	0 06 0 06
Poisson bl. Lac Sup. p. bri		0 00 0 00	Taure française. ....	0 75 0 80	" filles	0 50 1 00	Feuilles. ....	0 00 0 00
Truite saumonée, Lac Supérieur. .... p. 1/2 bri		4 18 0 00	" anglaise. ....	0 65 0 70	" enfants	0 40 0 90	De chasse. ....	0 08 0 06
Saumon No. 1. .... p. bri		18 00 0 00	" canadienne. ....	0 45 0 55	Bottines lacées, femmes	0 60 1 40	<b>Zinc.</b>	
" No. 2. ....		18 00 0 00	Veau canadien. ....	1 05 1 40	" filles	0 55 1 10	Lingots, "Spelter" p. lb.	0 05 0 05
" No. 3. ....		16 50 0 00	Vache fendue moy. ....	0 28 0 32	" enfants	0 45 1 00	Feuilles, No. 8. ....	0 06 0 06
Maquereau No. 1. ....		8 00 0 00	" forte. ....	0 23 0 28	Bottines lacées, femmes	0 60 1 40	<b>Acier.</b>	
" No. 2. ....		8 00 0 00	" petite. ....	0 20 0 25	" filles	0 55 1 10	A ressort. .... p. lb.	0 08 0 08
" No. 3. ....		3 75 4 00	Carton cuir canadien. ....	0 12 0 11	" enfants	0 45 1 00	A lisse. ....	0 02 0 02
<b>Huiles.</b>			Cuir verni grainé. p. pied	0 15 0 17	" mes, kid français.	1 60 2 50	Américain. ....	0 05 0 06
Huile de morue T. N. p. gl		0 60 0 63	" uni. .... p. lb.	0 15 0 17	Bottines boutonnées, femmes, kid français.	1 30 2 00	A bandage. ....	0 03 0 3
" Tanneurs. ....		0 00 0 00	Cuir grainé. ....	0 12 0 15	Bottines boutonnées d'enfants, kid français.	1 00 1 50	A pince. ....	0 08 0 3
De Loup-marin raffiné. ....		0 72 0 75	Kid brillant. ....	0 14 0 18	Bois.		Fondu. ....	0 12 0 13
Huile blanche ord. ....		0 05 0 8	Mouton mince. ....	0 45 0 50	Frêne 1 à 4 pc. .... p. m.	15 00 17 00	Pouje, ordinaire. ....	0 07 0 07
" Paille. ....		0 57 0 60	Buff. ....	0 35 0 40	" carré. ....	22 00 25 00	De mécanicien. ....	0 06 0 06
" de Lard, extra. ....		0 75 0 80	<b>Chaussures.</b>		Bois blanc. ....	12 00 14 00	<b>Fer en Gueuse. .... p. ton.</b>	
" No. 1. ....		0 69 0 72	Bottes d'hommes en vache ronde. ....	2 35 2 50	" 1 pc. ....	15 00 16 00	Siemens. ....	21 50 0 00
" d'olive pr mach. ....		0 95 1 10	Bottes d'hommes en vache fendue. ....	1 75 2 00	Noyer noirs, culs. ....	55 00 60 00	Coltsnes. ....	20 50 21 50
" à bouche. ....		1 30 1 50	Bottes d'hommes lacées, en vache fendue. ....	1 30 1 50	" 2 qual. ....	85 00 90 00	Langlois. ....	20 50 21 50
" de Palme. .... p. lb.		0 08 0 09	Bottes lacées, en buff. ....	1 75 2 25	" 1 qual. ....	100 00 105 00	Summerlee. ....	20 5 21 50
" de Lin crue. .... p. gl		0 73 0 75	" en vache à grain. ....	2 25 4 00	Cèdre rond. .... p. pd.	0 04 0 10	Glenarnock. ....	20 00 21 00
" de Lin bouillie. ....		0 78 0 80	Souliers d'hommes lacés, en vache fendue. ....	1 10 1 40	" plat. ....	0 08 0 10	Carnbroe. ....	19 50 20 00
" de Baleine. ....		0 80 0 90			" carré. ....	0 10 0 12	Eglinton. ....	19 00 20 00
" de Pétrôle. p. char		0 24 0 24			Orme tendre 1re qual. p. m.	20 00 25 00	<b>Fer en barres:</b>	
" par lot		0 25 0 26			" dur. ....	35 00 40 00	Ordinaire. .... p. 100 lbs.	1 85 1 90
" p. gl		0 26 0 00					Affiné. ....	2 05 2 10

**J. M. ROBY & CIE.**  
 MARCHANDS DE  
**Cuir et Fournitures pour les Cordonniers**  
 469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.  
 Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :  
 Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,  
 Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et  
 Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

**D. PARIZEAU**  
**MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE**  
 EN GROS ET EN DETAIL  
 Bureaux et Clos :  
**430, RUE LAGAUCHETIERE**  
 ET SUR LES  
 Quais (durant la Navigation)  
 En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

**A VENDRE**  
**DIX MILLIONS DE PIEDS**  
 DE  
**Bois de Sciage**  
 ETC., ETC.  
 De toutes épaisseurs, largeurs et qualités,  
 préparé ou brut.

**L'ASSURANCE FINANCIERE**  
**Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES**

Capitaux assurés.....	300,000,000 de francs.
Fonds de capitalisation .....	7,000,000 —
Fonds de réserve .....	10,000,000 —
Dépôt au Canada .....	360,000 —

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.  
 L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.  
 Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.  
 L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, **825,000** francs. (165,000 piastres.)  
 Les **BONS D'ESCOMPTE** délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.  
 L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstituer les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.  
 Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.  
 Toutes les primes sont converties en rentes françaises immatriculées et inaliénables, donnant une sécurité absolue aux opérations.  
 Envoi des prospectus sur demande.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,  
 Moulures, etc.,  
**AU CLOS DE**  
**A. HURTEAU & FRERE**  
 92, Rue Sanguinet, coin de la Rue Dorchester  
**MONTREAL.**

**FORREST, PATENAUDE & CIE.,**  
**AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.**

**DUFRESNE & JODOIN**  
**MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**  
 160, RUE BARRE, MONTREAL.  
 DUFRESNE & JODOIN informent respectueusement le public et tout particulièrement leurs nombreux pratiques, qu'ils transporteront leur Clos de Bois de Sciage, le 1er MAI prochain, sur la RUE ST. JOSEPH, au coin Sud-Est de la Rue Guy.  
 Pour éviter autant que possible les frais de déménagement, ils ont décidé de vendre tout leur stock d'ici au 1er Mai prochain. Les prix seront réduits en conséquence et surtout pour ceux qui n'achèteront pas moins d'une Pile.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 7 AVRIL 1881.

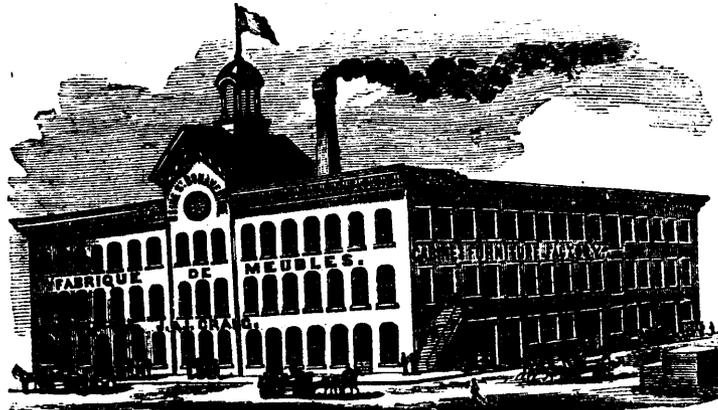
Articles.	Prix en gros	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
<b>Tôle :</b>							
Noire, Nos. 10 à 20. p. lb.	0 02½ 0 03	Galvanisé, de No. 0 à No 6, par 100 lbs	4 40 4 50	<b>Filères et Coussinets, avance sur liste.</b>	5 à 10	Bunches 3 pan. vautour	0 45 0 75
" Nos 21 à 24. "	0 03½ 0 04	20 cents en plus par No. Jusqu'au No. 14.		<b>Lignes, Rôpes et Tierspoints : 1ère qualité... escompte</b>	17½ à 20	Amazones ½ doz.....	1 50 5 00
" Nos 25 à 27. "	0 04½ 0 04	A tisser, No. 16 p. lb.	0 05½ 0 06	2nde	27½ à 30	Boos gris naturels p. doz	2 00 5 00
No. 28. "	0 04½ 0 04	½ cent en plus par no. jusqu'au No. 36.		<b>Mèches de Tarière... escepte Tarières.....</b>	10 à 15	Escepte 5 p. c. 30 jours..	
Galvanisée, No. 24. "	0 07 0 7	A tuyau de poêle, No. 18, par lb.	0 08½ 0 08		5 à 10	<b>Laines.</b>	
" No. 26. "	0 07 0 7	A clôture, 'Barbed' p. lb.	0 12½ 0 13	<b>Tarades - mères, (Taper Taps) avance sur liste.</b>	5 à 10	Lavée du Canada par lb.	0 25 0 28
" No. 8. "	0 07½ 0 07½	Fil de Laiton, à collets p. lb.	0 40 0 42	Vis, Tôtes fraisées, escompte	30 à 33	Etiérée.....	0 30 0 00
<b>Etamée,</b>		Fontes Malleables..... p. lb.	0 11½ 0 12	<b>Fourrures.</b>		A Extra supér....	0 34 0 35
No. 24, 72 x 30. "	0 10½ 0 11	Enclumes.....	0 10½ 0 11	Castor..... par lb.	2 00 2 50	B supérieure.....	0 32 0 33
No. 26, 72 x 30. "	0 11½ 0 12	<b>Babbit Métal :</b>		Ours noir..... p. pièce	3 00 10 00	Cap de B. E.....	0 18½ 0 19
No. 24, 84 x 36. "	0 11 0 11	Ordinaire..... p. lb.	0 08 0 08	Pécan.....	25 00 50 00	Australie.....	0 33 0 35
No. 28, 84 x 36. "	0 12 0 12	Extra.....	0 20 0 22	Renard argenté....	2 00 5 00	<b>Tabac.</b>	
<b>De Russie, Nos. 8, 9 et 10.</b>		<b>Charnières :</b>		Renard rouge.....	0 50 1 50	<b>Tabac, droit payé :</b>	
Du Canada..... p. boîte	3 45 3 60	T. et "Strap"..... p. lb.	0 05½ 0 09	Loup cervier.....	1 00 2 00	Prince of Wales, marque	0 36 0 38
<b>Coke I C..... p. boîte</b>	4 75 5 00	"Strap" et Gonds filletés.....	0 01½ 0 04	Martre foncée.....	0 50 1 00	Nelson's Navy 3s 6s & 4's	0 37 0 41
<b>Charbon de bois I C " I X "</b>	7 50 8 00	<b>Clous coupés à chaud :</b>		Martre claire.....	0 75 1 50	Black, Twist 12s.....	0 36 0 42
<b>Pour chaque X additionnel, extra. "</b>	2 00 0 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.	2 40 0 00	Vison foncée.....	0 75 1 50	Mahogany Chewing ..	0 40 0 65
<b>Charbon de bois DC "</b>	5 25 6 00	De 2½ à 2" " "	2 45 0 00	" clair.....	0 25 0 75	Solace, Commuu.....	0 34 0 38
<b>Feuillard à cercler p. 100 lb Double.....</b>	2 25 2 50	De 2 à 2½ " " "	3 10 0 00	Loutre.....	5 00 10 00	" Beau.....	0 40 0 44
<b>Ferronnerie et Quincaille.</b>		De 1½ à 1" " "	3 35 0 00	Rat musqué d'hiver " du print'ps "	0 05 0 10	" Bon.....	0 45 0 50
<b>Fers à cheval :</b>		De 1" " "	4 10	Chat sauvage.....	0 05 0 15	Rough and Ready, en ½ bts	0 50 0 58
Ordinaires..... p. 100 lbs.	4 00 4 25	<b>Clous coupés à froid :</b>		Bête puante.....	0 25 0 75	Navy, 6's & 8's & 10's.....	0 40 0 47
Patron d'hiver.....	4 50 4 75	De 1½ pces. p. 100 lbs.	3 10 0 00	<b>Plumes d'autruche sauvage :</b>		Gold Bars, 6 & 12 pouces..	0 50 0 65
En acier.....	7 00 7 50	De 1" pc.....	3 60 0 00	Cap. B. esp. No. 1.....	7 00 10 00	Mahogany Navy, 3's.....	0 42 0 50
<b>Fers à Repasser..... p. 100 lbs.</b>	3 25 3 50	<b>Clous.</b>		" " No. 2.....	4 00 6 00	Bright Navy, 3's.....	0 48 0 60
<b>Fiches : Coupées, toutes dimensions..... p. 100 lbs.</b>	2 85 0 00	A river..... escompte	25 à 30	" " No. 3.....	1 50 4 00	<b>Spiritueux.</b>	
<b>Forgées, de 5 x ½ " "</b>	4 50	Pressés.....	25 à 30	Mogador No. 1.....	6 00 9 00	Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40 4 50
" 4 x ¾ " "	4 75	A finir.....	20 à 25	" No. 2.....	4 00 6 00	" " p. cse	10 75 11 00
" 4 x 5 16. "	5 00	A quart.....	20 à 25	" " No. 3.....	1 50 4 00	" Martel..... p. gl	4 80 4 40
" 4 x ½ " "	5 25	A cheval.....	42½ à 45	Egypte No. 1.....	5 00 7 00	" " " "	10 50 10 75
<b>Fil de Fer :</b>		<b>Clous et Broquettes à soulier, escompte.....</b>	20 à 22½	" No. 2.....	2 00 4 00	" Olard, Dupuy & Cie "	3 85 4 00
Poli, de No. 0 à No. 6, par 100 lbs.....	2 90 3 00	<b>Boulons :</b>		" No. 3.....	0 75 2 00	" Pinet, Castillon.. "	3 30 3 40
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.		A voiture..... escompte	65 à 70	<b>Plumes domestiques, \$1 en moins pour les hauts numéros et 25cts à 50cts pour les qualités basses.</b>		" Wine Growers'Co "	3 30 3 40
Passé au feu, de No. 0 à No. 6, par 100 lbs.....	3 10 3 20	A têtes fraisées " "	55 à 60	Bunches 3 panaches....	0 75 5 00	" Dulary & Cie..... "	3 30 3 40
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.		A charrue.....	net à 00	Speedoons ½ doz.....	0 50 4 50	" Jules Robin..... "	3 80 3 40
		A poêle.....	10 à 15			" Rivière Gardrat et Cie..... "	3 10 3 15
		<b>Broquettes, Pointes, etc. :</b>				" Renault..... "	3 0 3 40
		En paquets... escompte	30 à 33			" H. Mounier & Cie "	3 30 3 40
		A la livre.....	30 à 33			" Arboin, Marett & Cie..... "	3 30 3 40

**H. M. CRAIG**  
 IMPORTATEUR ET FABRICANT  
 Cravates, Faux Col, Foulards en tous genres, Chemises, Mouchoirs, Etc., Etc., Etc.  
 321, RUE ST-PAUL  
 MONTREAL.

ETABL. EN 1861.  
**Plumes d'Autruches et de Vautours**  
 L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars. Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.  
**J. H. LEBLANC,**  
 547, Rue Craig, Montreal.

**G. BOURGOUIN & Cie.**  
 IMPORTATEURS DE  
**Marchandises, Nouveautés**  
 ARTICLES DE FANTAISIE  
 Etc., Etc., Etc.  
 323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL  
 MONTREAL.

**USINE ST. BONAVENTURE.**



*Fabrique de Meubles pour Salons,*  
*Salle à Diner et Chambre à Coucher.*

**471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.**  
**J. A. I. CRAIG.**

**Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage**  
 DE  
**STREETER.**  
**STRAPS COMMODOES POUR LIVRES ET CHALES**  
 Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par  
**N. R. STREETER & CIE.**  
**162, Rue St-Jacques**  
**MONTREAL.**

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge. Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage. Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.  
**E. F. CURRIE,**  
 Gérant pour la Puissance du Canada.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 7 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Eau Barthelet Fils ...	" calisse	2 25	2 30	Hochelaga M drilling....		0 11	0 11	Fancy Shirtings:—			
Rum Jamaïque 16 O. p.	"	2 75	3 00	RR Sheeting 8-4 pl'n		0 27	0 00	" Clyde Checks...	0 15	0 00	Sacs: 3 ply 16 oz. B, per ble
Gin de Kuyper cse rge	"	2 25	2 45	X " 8-4 twil'd		0 30	0 32	" Canada "	0 14	0 00	Lybster No. 3, 30 p.....
" cse vte	"	4 25	4 50	Cot'n yarn 7s 8s 9s 10s		0 28	0 26	Dundas, gris, D 30 p.....	0 07	0 00	" No. 2, 32 p.....
" en futz	"	2 05	2 15	Cott'n A Bags, 3 plis		26 50	0 00	" C 33 p.....	0 07	0 00	" No. 1, 35 p.....
Gin Blandenheym et	"			Valleyfield, blanchi, 5 28 p		0 07	0 07	" B 36 p.....	0 09	0 00	" XX, 36 p.....
Nolet	"	1 95	2 05	" X 30 p.....		0 07	0 07	" A 56 p.....	0 10	0 00	Couleur:—
Whiskey Irlandais p. cse	"	6 00	9 50	" XX 33 p.....		0 09	0 09	" AX 36 p.....	0 10	0 00	Denims, bleu et brun...
" Ecossais p. cse	"	2 30	2 50	" XXX 36 p.....		0 08	0 09	" E 36 p.....	0 08	0 00	Checks, bleu, brun, fcy.
" Encore	"	5 50	6 00	" O 36 p.....		0 09	0 09	" O 36 p.....	0 09	0 00	Checks, Prince Victor.
Esprits:				" E 36 p.....		0 09	0 09	" EE 36 p.....	0 09	0 00	Ticking, 28 p., No. IX...
65 O. P. Entpt p. gl		0 76	0 80	" OO 36 p.....		0 09	0 10	" EE 36 p.....	0 09	0 00	" 30 p., No. CI...
" 50 "		0 68	0 70	" OOO 36 p.....		0 10	0 10	" EEE 36 p.....	0 10	0 00	" 30 p., No. BI...
" 25 U. P. "		0 40	0 45	" EEE 36 p.....		0 10	0 10	" BB 36 p.....	0 12	0 13	Wm Parks & Son:—
Whiskey, droit payé	"	2 18	2 20	" CC 36 p., épais.		0 11	0 12	" L.L. 36 p.	0 13	0 14	Fils, coton 6s à 10s .....
Ale, Bass	qts	2 40	2 45	Stormont, ceru, A 30 p...		0 07	0 07	" AA 33 p.	0 07	0 07	Blanc
"	pts	1 60	1 65	" AA 33 p.		0 07	0 07	" BB 36 p.	0 08	0 08	Couleur
Porter, Guinness	qts	2 35	2 45	" CC 36 p.		0 09	0 09	" AA 33 p.	0 07	0 00	Blanc
"	pts	1 55	1 90	Canada, gris, A W 30 p...		0 07	0 00	" B 36 p.	0 09	0 00	Couleur
Cottonades.				" AD 32 p.		0 07	0 00	" C 36 p.	0 09	0 00	Coton à tricoter:—
Prix cour't des Manufactures.				" AH 35 p.		0 08	0 00	" A 33 p.	0 10	0 00	Ecu
Hochelaga (Ecu) G 30 p.		0 07	0 00	" AC 35 p.		0 09	0 00	" B 36 p.	0 10	0 00	Blanc
" A 27 p.		0 06	0 06	" AB 35 p.		0 09	0 00	" C 36 p.	0 10	0 00	Couleur
" H 33 p.		0 07	0 00	" AE 36 p.		0 10	0 00	" D 30 p.	0 13	0 00	Fournitures de Navires.
" HH 38 p.		0 09	0 00	" AA 36 p.		0 10	0 00	Oxford striped BX.....	0 11	0 00	Goudron (coal tar)...p.m.
" HHH 36 p.		0 09	0 00	Fils:—Blanc per lb.		0 10	0 00	" CX.....	0 10	0 00	Goudron Wilmington "
" XX 36 p.		0 10	0 00	Tickings:— " B2 30 1/2 p.		0 12	0 00	" check B.....	0 13	0 00	Résine épurée.....
" XXX 36 p full std'd		0 10	0 11	" BB 30 p.		0 15	0 00	" C.....	0 10	0 00	" No. 2.....
				" BB 30 p.		0 18	0 00	Galatea Stripes.....	0 16	0 00	" pâle et No. 1.....
				" AA 32 p.		0 20	0 00	Regattas, Check A.....	0 16	0 00	Huile de théréb... p. gall.
								Check Solide A.....	0 15	0 00	Etoupe (havy)... p. lb.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

JEUDI, 23 Decembre 1880,

Les trains partiront comme suit:

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1.30 A M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11.30 A M	1.10 P M	9.55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12.10 A M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10.30 A M	12.50 P M	9.35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6.00 P M	3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....	8.00 A M	9.55 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.30 P M	10.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8.00 A M	5.00 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6.00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)  
 Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.  
 De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.  
 Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.  
 Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.  
 Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.  
 BUREAU GÉNÉRAL: 13, Place d'Armes.  
 BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.  
 QUÉBEC: vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-Général.

WM. PARKS & SON,

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,

ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

Fils de Coton,

Chaines de Tapis,

Chaines à Metiers,

Fils pour Bonneterie,

Cotons à Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

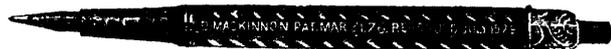
ALEX. SPENCE,

223, rue McGill, Montréal.

WM. HEWETT,

11, rue Colborne, Totonto.

LA PLUME MACKINNON



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

C. W. YOUNG,

Box 500, STRATFORD, Ont.

Agent général pour le Canada.

AKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

256 et 258, Rue St-Jacques

MONTREAL.

J. B. ROLLAND & FILS

LIBRAIRES-EDITEURS

Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent

MONTREAL.

CIRAGE ACME DE WOLFF

pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir. Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie.

Demandez le Cirage ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Gordonniers, Epiciers et Droguistes, et au Magasin de

J. A. STE-MARIE & Cie.

No. 5, Rue Saint-Sacrement, MONTREAL.

H. LABELLE & CIE.

Successieurs de James Parkyn & Cie.

Marchands de Provisions.

Farine en Poches et en Barils,

Son, Gruet et Moulee.

Bureaux:

16 et 18, RUE DES ENFANTS TROUVÉS

Coin de la Rue du Port, MONTREAL.

**BOURSE DE MONTREAL.**

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.												
British North America	£50	2 1/2 p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	142 1/2	143 1/2	142 1/2	143	142 1/2	143 1/2	143	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	1950	143 1/2
du Dominion	50	4 p.c.													108	90
du Peuple	50	2 p.c.	90 1/2	90 1/2	90	90	90	90	90	90	90 1/2	90	90	40	114	
des Cantons de l'Est	50	2 1/2 p.c.	115	116	114 1/2	116	115	116	116	116	114	116	114	116	69	85 1/2
d'Echange	100		66	66	66	66	66	66	65	65	65	65	66		142	
Fédérale	100	3 1/2 p.c.	143	143	143	143	142	142	142	142 1/2	142 1/2	142 1/2	142 1/2			
de Hamilton	100	4 p.c.			118	118	118 1/2	118 1/2	118	118						78 1/2
d'Hochelaga	100		78	78	78	78	78 1/2	78 1/2	78	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2			
Impériale	100	3 1/2 p.c.														101
Jacques-Cartier	25	2 1/2 p.c.	101	105	100	105	105 1/2	105 1/2	100	105	100	101	100	101	5	101
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	118 1/2	119	118 1/2	119	118 1/2	118 1/2	118 1/2	119	118 1/2	118 1/2	118 1/2	119	43	118 1/2
Molson	50	3 p.c.	108	108 1/2	108 1/2	109	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108	50	108 1/2	
Montréal	200	4 p.c.	185	185 1/2	183 1/2	185	183 1/2	184 1/2	184 1/2	184 1/2	184 1/2	184 1/2	185	1237	185	
Nationale	50	2 1/2 p.c.			90	90	90	90	101 1/2	101 1/2	101 1/2	102	101 1/2	102	437	101 1/2
d'Ontario	40	3 p.c.	102	102 1/2	102	102 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2	102	101 1/2	102	101 1/2	102		110 1/2
Québec	100	3 1/2 p.c.	112	112	110	110	110	110	110	110	110	110	110			
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3 1/2 p.c.	147 1/2	148	147 1/2	147 1/2	147	147	147	147	147	148	147 1/2	147 1/2	2	147 1/2
de l'Union	100	2 p.c.	91 1/2	91 1/2	90	92	90	90	90	90	90	90	90	90	10	90
Ville-Marie	100		42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	5	42 1/2	
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	127 1/2	128 1/2	128	128	127 1/2	129	128	128 1/2	128 1/2	128	128 1/2	150	128	
Télégraphe du Dominion	50	2 1/2 p.c.	90	90	90	90	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2		90 1/2	
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	148	150 1/2	146 1/2	148	145	146 1/2	145 1/2	147	145 1/2	146 1/2	146 1/2	4408	146 1/2	
Chars Urbains	50	6 p.a.	117	118	117	117 1/2	117	117 1/2	117	118	117	118	117 1/2	301	117 1/2	
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2 1/2 p.c.	162 1/2	163	62	62 1/2	61 1/2	62 1/2	61 1/2	62 1/2	62	62 1/2	62 1/2	523	62 1/2	
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100		195	195	195	195	195	195	195	195	195	195	195		195	
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.	125	125	125	125	125	125	125	125	125	125	125		125	
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5 3/4 ms	200	200	200	200	200	200	195	200	200	197	200	5	200	
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 p.c.	127	127			127	127	125	125	127	125	130	25	125	
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0			109 1/2	109	107	109	107 1/2	109					107	109	107	

\* Ex-dividende.

**COMPAGNIES D'ASSURANCES.**

**COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.**

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission.	Montant payé par Action.	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150 1/2
Canada Life	2,500	7 1/2 — 6 m.	400	50	330
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	208
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12 1/2	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	100
Western Assurance	20,000	7 1/2 — 6 m.	50	20	218
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	55
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

**COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.**

NOMS DES COMPAGNIES.	Capital	Dernier Dividende	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21 1/2
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	28
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	33
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75 1/2
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	156
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8 1/2
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8 1/2	
London Assurance Corporation	35,862	48	25	12 1/2	66
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	1 1/2
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23 1/2
Northern Fire & Life	30,000	70	100	53	54 1/2
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63 1/2	68
Phoenix Fire	6,723	£21 p. s.			309
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	1 1/2
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	34 1/2
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22 1/2	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1 1/2
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	13 1/2
Standard Life	10,000	58 1/2	50	77	75

**Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.**

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mars 23, 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	102
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	105 1/2
Do 5 p.c. Insurance Stock	105 1/2
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	117
Do Dom. Stock of 1904, 4 p.c.	104
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	104
Nou.-Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou.-Ecosse, 6 p.c. 1886	109
Québec, 5 p.c.	109
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
<b>ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.</b>	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	132
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	122
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	122
Do Preference	11 1/2
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	108
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	22
Grand Trunk of Canada	104
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	126
Do do 2nd do do	101 1/2
Do do 1st Pref. Stock	81
Do do 2nd do	45 1/2
Do do 3rd do	112 1/2
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	15 1/2
Great Western of Canada	113
Do 6 p.c. do do 1890	106
Do 5 p.c. Pref. Conv.	110
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	109
Hamilton and N. W.	
N. of Canada, 2 1/2 p.c. Stg., 1st Mort.	103
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	102
Do 6 p.c. 2nd do	69
Do 5 p.c. 1st Mort.	108
Northern Extension, 6 p.c.	108
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	87
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	134
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	95
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	

Assurance.

# La Citoyenne

## CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*  
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit ..... \$1,188,000.00

Capital payé ..... 247,516.67

Montant déposé au Gouvernement 112,000.00

Actif ..... 852,101.20

Sécurité des Assurés ..... 1,211,017.40

Revenues brutes pour l'année finis-  
sant le 31 Décembre 1880 ..... \$171,925.37

Total des pertes payées au  
1er Janvier 1881 ..... 1,648,176.00

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE

AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

# LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de  
la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des  
pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT &amp; CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

## Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs  
à Passagers partiront tous les jours (Dimanches),  
comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis .....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup .....	12.50 P. M.
“ à Trois-Pistoles .....	2.00 “
“ à Rimouski .....	3.46 “
“ à Campbellton [souper] .....	8.32 “
“ à Dalhousie .....	9.08 “
1 à Bathurst .....	11.12 “
“ à Newcastle .....	12.50 A. M.
“ à Moncton .....	4.00 “
“ à St-Jean .....	7.30 “
“ à Halifax .....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jone-  
tion des Chaudières avec les Trains du Grand  
Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent  
à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P. M. et  
St-Jean à 7.5 P. M., et qui arrivent à Montréal à  
6.90 A. M., après s'être reliés à la courbe de la  
haudière aux Trains du Grand Tronc, qui par-  
tent à 7.55 P. M., passant la journée du dimanche  
à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi,  
Mercredi et Vendredi, se rend directement à Ha-  
lifax s'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et  
Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets  
de passage, le taux du fret, l'arrangement des  
trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,  
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau  
de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-Chef.

# LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL ..... \$10,000,000

FONDS PLACÉS ..... 21,000,000

REVENU ANNUEL ..... 5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur  
la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

# La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ ..... \$1,000,000

CAPITAL SOUSCRIT ..... \$600,000

Dépôt au Gouvernement de la Puissance ..... \$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. ROY,  
Inspecteur.

G. A. BANKS,  
Gérant.

# LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,

Vice-Président, HON. J. R. THIBAudeau,

Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

# LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.  
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)  
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S.  
Ontario et Québec.

EDWARD HOLTON, Avocat.

G. BOVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Mont

réal contre le Feu.

C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.

J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABRIEN VANASSE, M. P.

HENRY HOWISON,

Inspecteur en Chef.

A. W. BISSON,

Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.  
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces  
principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles.  
"On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps  
de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le  
vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse,  
et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand  
nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre  
mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits  
continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."  
"Signé, LORNE."